

Vol. 18 No. 39 Edmonton, mercredi le 5 décembre 1984 20 pages 0.50

AU SOMMAIRE:

Préoccupée par un échéancier trois fois rabroué

L'ACFA adopte une nouvelle stratégie offensive face à King

par Yves Lavertu

Edmonton - L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) s'est dotée, samedi le 1er décembre dernier, d'un nouveau plan d'action en vue de débloquer les négociations avec le ministre de l'Education, M. David King.

De plus en plus impatiente devant la lenteur des négociations actuelles, l'association réunie samedi en Conseil général, a choisi d'entreprendre un plan d'action en 11 points comportant trois principaux volets. On veut ainsi miser sur l'information, le lobbying et l'action juridique afin de faire avancer le dossier de l'éducation française en Alberta.

Les détails et modalités du vaste plan n'ont cependant pas encore été rendus publics. Les principaux interlocuteurs de l'ACFA auprès de M.King entendent auparavant prendre contact avec ce dernier d'une façon directe ou par écrit afin que celui-ci soit le premier informé des nouveaux développements. A cette occasion, on lui indiquera également les divergences et les points d'entente qui séparent ou rapprochent les intervenants. Sera aussi abordée à ce moment la question de "l'état d'esprit" du caucus et du Cabinet Lougheed face à ce dossier.



M. Guy Goyette, président général de l'ACFA.



M. Paul A. Poirier, directeur-général.



M. Alain Nogue, vice-président.

Des ministres peu au courant

Le dernier événement en liste qui a fait monter d'un cran l'irritation de l'ACFA s'est produit mercredi le 28 novembre dernier dans la capitale albertaine. La délégation officielle de l'ACFA composée de MM. Guy Goyette, président général; Paul A. Poirier, directeur général; Alain Nogue, membre de l'Exécutif; et Frank McMahon de la Faculté Saint-Jean rencontraient alors quatre ministres du cabinet Lougheed dont M. King lui-même. On voulait tâter le degré d'appui de certains ministres face aux propositions remises à l'ACFA par le ministre King, il y a déjà plusieurs semaines.

La délégation devait alors apprendre avec consternation que les trois autres ministres n'étaient pas au courant des plans de M. King. A l'ACFA, on a jugé cette rencontre "une perte de temps" tant pour la délégation que pour les trois autres ministres. On aurait cru qu'après 15 mois de négociations, les ministres auraient été au courant du dossier.

Le délégation en est par contre ressortie avec quelques constatations. Ainsi, selon celle-ci, le ministre King est à l'heure actuelle le seul qui puisse être en mesure de faire avancer, au sein du cabinet, un dossier qui ne répond d'ailleurs que partiellement aux attentes de l'ACFA. D'autre part, la menace que la refonte de la Loi scolaire de l'Alberta ne tienne pas ou peu compte des droits scolaires des francophones (selon l'article 23 de la Charte...) est

Voir l'état page 2

Le Conseil général de l'ACFA du 1er décembre 1984

Les "faits saillants"

par Yves Lavertu

* Membership: Le travail de fond doit se faire dans les régionales.
* 60e anniversaire de l'ACFA: L'ACFA organise un Congrès pour célébrer son 60e anniversaire. Et le thème sera "Se dépasser pour progresser".
* Une première ou presque...: Des représentants de Francophonie Jeunesse (FJA) assistent officiellement au Conseil.
* Question: Doit-on avoir un droit de regard sur les budgets du Franco et du Carrefour?
* A souligner: CHFA donne suite au colloque en développement économique.
* Développement communautaire: De multiples projets qui seront peut-être "payés par les contribuables du Québec".
* Budget: Le provincial devra faire comme les régionales et ajuster son budget à sa programmation.
* Education: M. Yvon Mahé sera le prochain directeur du Bureau de l'Education de l'ACFA. Il entrera en fonction à la mi-août 1985.



Hélène Bérubé de Peace River et Diane Despins de Falher participent à un atelier.

voir page 6 et 7



Le rendez-vous avec l'homme et l'école: On attendait ce moment depuis longtemps. Mardi le 27 novembre dernier avait lieu en grande pompe l'ouverture officielle de l'école Maurice Lavallée. Photo: M. Maurice Lavallée posé en compagnie de son épouse Mme Joanne Lavallée (des détails en page 10 et 11).

L'état des négociations

suite de la page 1

une possibilité à envisager. Enfin, les oppositions qui peuvent surgir au sein du caucus ou du Conseil des ministre face à l'application, telle que souhaitée par l'ACFA, de l'article 23 en Alberta doivent être prises au sérieux selon l'association.

Le point sur l'état des négociations

Depuis que l'Association canadienne-française de l'Alberta a entrepris, il y a quinze mois, ses démarches pour revendiquer le droit à l'éducation en français, six rencontres ont eu lieu avec le ministre de l'Education, David King.



Une présence qui n'est pas passée inaperçue: celle des représentants de F.J.A. A gauche, le vice-président de l'organisme M. José Isidoro, flanqué de son président, M.Paul Blais.

A trois reprises, des échéanciers proposés par le ministre pour les fins de négociations ont été repoussés par ce dernier. L'ACFA soutient que le calendrier n'a pas été respecté en ce qui a trait aux engagements ministériels face: aux amendements à la Loi scolaire, à un énoncé de politique révisé, à une lettre aux Conseils scolaires ainsi qu'à une "grille de critères".

L'Association se dit également préoccupée du peu d'intérêt du ministre de l'Education face à plusieurs suggestions émises par celle-ci. On reproche entre autres à M. King qu'aucun élément de la réaction de l'ACFA face à un certain "document confidentiel" remis au début du mois d'octobre n'ait été retenu.

A ce jour, l'association sait que le ministre (et non le Cabinet) se dit d'accord à ce que certains articles de la Loi scolaire de l'Alberta concernant l'éducation en français soient amendés. D'autre part, bien que le ministre donne son appui à un enseignement en français pour les enfants de parents tombant sous la juridiction de l'article 23, l'ACFA souligne certains dangers quant à l'interprétation gouvernementale de cet article. L'ACFA craint en effet que cet enseignement puisse se réaliser à l'intérieur des programmes d'immersion actuellement offerts en Alberta.

Enfin, la réunion du Conseil général aura été l'occasion pour les dirigeants du Secrétariat provincial de l'association de révéler que le ministre de l'Education se dit en faveur de la création de conseils de parents francophones au niveau de l'éducation. Ceux-ci n'auraient cependant qu'un rôle purement consultatif auprès des Conseils scolaires.

A Lethbridge

Un départ signalé

par Réjeanne Aubin

C'est dans le cadre d'une soirée hebdo spéciale qu'un groupe d'environ trente personnes se réunissaient vendredi le 16 novembre au Centre culturel de Lethbridge pour offrir reconnaissance et remerciements à Armand et Marie Fréchette et leur fille Nancy.

C'est avec regret et amertume qu'on a appris la nouvelle de leur départ. Suite à un transfert de la Cie John Deer pour laquelle Armand travaille depuis déjà plusieurs années, la famille Fréchette habitera désormais en banlieu de Québec pour les prochaines années.

Armand et sa famille étaient des Canadiens-français bien estimés de la francophonie. Membre du Comité culturel, Armand prenait part à plusieurs autres activités. Il était notre chansonnier/ guitariste dévoué qui aimait nous chanter de belles chansons canadiennes-françaises qui faisaient chaud au coeur.

Il savait animer nos soirées hebdo et sociales et nous faire rire avec ses histoires humoristiques. Marie et Nancy nous manqueront sûrement aussi.

Pendant ces trois années passées à Lethbridge, Marie était très estimée à l'ACFA et dans son milieu de travail. C'est avec tristesse que l'on accepte son départ. Nancy, leur fille, doit aussi se séparer de tous ses ami(e)s.

Le président, Jacques Tremblay, leur a remis une magnifique plaque en signe de gratitude et de fraternité au nom de la régionale.

L'ACFA de Lethbridge leur souhaite bonne chance et succès.

Aussi, avait lieu ce soir-là dans une salle adjacente au Club hebdo un projet socio-artisanal. L'atelier consistait en la fabrication d'album-photos. Six dames s'engagèrent dans du découpage et de l'assemblage aidées d'instructrices bénévoles.

Pour la plupart de ces dames, c'était leur premier atelier.

Malgré le petit nombre inscrit, chacune des participantes a réalisé avec étonnement son propre album. Toutes les apprenties ont bien apprécié l'atelier.

Décoration:

Le langage des couleurs

(S.O.P.)— Quand on en vient à la décoration intérieure, on a tous et toutes une petite idée des couleurs que l'on veut marier... pour le meilleur ou pour le pire des effets. Avant de les utiliser apprenons à connaître leur personnalité.

ROUGE: C'est la vie, la joie, le triomphe. Il faut l'employer avec réserve, sans aller au-delà de 40% de la pièce. S'il y a trop de rouge, ça énerve.

JAUNE: La couleur par excellence pour éclairer. Ça inspire la jeunesse. Il se marie très bien avec plusieurs teintes. C'est du soleil dans une pièce.

BLANC: L'expression de la pureté, de la fraîcheur. Ça câline et c'est la base de bien des contrastes.

VIOLET: On doit l'employer en petite quantité.

VERT: C'est l'espérance, c'est la couleur de la nature. Il faut choisir le bon ton de vert.

BLEU: Très reposant. C'est le choix des hommes dans les teintes marine, les femmes le préfèrent dans des teintes très pâles.

Le Mouvement Desjardins s'engage au Québec

Le 24 octobre dernier, le président du Mouvement Desjardins, M. Raymond Blais, lançait un appel à tous les membres des caisses populaires et d'économie pour qu'ils contribuent au "Fonds de Récupération Desjardins", un projet destiné à soutenir financièrement des projets qui visent la création d'emplois et la conservation des ressources naturelles au Québec.

Le "Fonds de Récupération Desjardins" est constitué de dépôts de $100 déposés par les membres pour cinq ans sans intérêt. Déjà $625,000 provenant de 5,700 membres de caisses populaires ont été prélevés depuis le lancement. Il ne suffira que de 20,000 membres (sur un total de 5 millions) qui s'associent au Fonds pour atteindre un fonds de $2 millions) qui sera utilisé pour financer l'expansion d'entreprises québécoises.

Un premier prêt a déjà été accordé à une compagnie de produits forestiers pour l'aménagement d'une usine de "désencrage" de papier dans la région de Québec. Le projet apportera 350 nouveaux emplois à la région et mettra sur pied une nouvelle industrie de recyclage au Québec.

M. Blais explique: "Le Mouvement Desjardins a le devoir de collaborer avec le concours direct de ses membres, au raffermissement de la confiance collective des Québécois en leur propre avenir. Il a le devoir de soutenir la création d'emplois, tout en encourageant la conservation des richesses naturelles".

Pourquoi ne pas faire la même chose en Alberta?

Tirée de l'Echo, Volume 6, Numéro 1, Hiver 1984.

Candidatures à la présidence et à la vice-présidence de l'Association canadienne-française de l'Alberta

Lors de l'assemblée annuelle de l'ACFA provinciale qui aura lieu à Edmonton le samedi 2 mars 1985, il y aura des élections à la présidence et à la vice-présidence de l'Association.

Il s'agit d'élire un(e) président(e) général(e) (M. Guy Goyette termine son deuxième mandat d'une année et n'est pas rééligible) et deux vice-président(e)s (Mme Myriame Laberge Deslauriers et M. Alain Nogue terminent leur mandat de deux ans tandis que le mandat de MM. Michel Cloutier et Ghislain Bergeron se prolonge jusqu'en 1986).

Un comité des candidatures a été mis sur pied. Il est composé de Me Hervé Durocher, Mme Simone Laberge et M. Ghislain Bergeron.

Les membres actifs ou à vie de l'Association sont invités à soumettre leur candidature. Pour ce faire, ils/elles sont prié(e)s de s'adresser au Secrétariat provincial de l'Association pour se procurer le formulaire approprié à remplir.

Secrétariat provincial de l'ACFA
pièce 203, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alta T5J 1M4
Tél: 423-1680

Ici Edmonton

Les années de rêves

par Claude Roberto
Film québécois 1984 de Jean-Claude Labrecque
Présenté au Ciné-club pour adultes
Office National du Film, le 25 novembre.

Les Années de Rêves est un film social et historique à voir. En plus d'illustrer un amour brisé entre Louis et Claudette, il fait revivre un monde politique en effervescence... ce fameux climat de fièvre des années soixante qui fut pour les Québécois des années de rêves.

Au premier plan: six années dans la vie de Louis et de Claudette Pelletier, depuis le jour de leur mariage jusqu'au drame qui provoquera la rupture. La toile de fond: Montréal, de 1964 à 1970, dans le Québec en ébullition, de la Révolution tranquille, de la montée des mouvements indépendantistes, de la crise d'octobre.

Louis rêve devant un pays à bâtir. Il s'implique dans les syndicats et les groupes révolutionnaires, et il rend ainsi ses actions suspectes aux yeux des autorités policières. Quant à elle, Claudette tente de conquérir sa propre indépendance.

"J'ai beaucoup d'affection pour Louis et Claudette", explique le réalisateur Jean-Claude Labrecque. "Ce sont des Québécois ordinaires que la vie a mal préparés à un rendez-vous avec l'histoire".

"Tous les espoirs leur sont permis. Dans l'euphorie, ils brûlent les étapes de l'affirmation de soi, de la conquête de leur indépendance."

Evidemment le film repose sur le thème de l'attente. On loue un petit appartement "en attendant" et on travaille comme chauffeur de taxi... "en attendant".

Mais à la fin, les rêves s'effondrent et le réveil est brutal. Une bombe mutile le petit Mathieu, ce qui consacre l'échec du mariage de Louis et de Claudette.

Des extraits de documentaires historiques ajoutent une grande dimension au film. La visite du Général de Gaulle est introduite sous forme de reportage authentique. A noter aussi que les nombreux détails historiques, tels l'Exposition Internationale de 1967 et l'enlèvement de James Cross, s'intègrent fort bien au scénario.

La raison pour cette unité? Peut-être car les personnages, avec leurs bandeaux est leurs jupes indiennes, symbolisent les années 60. Au point que les critiques définissent Labrecque "comme montrant les années 60 dans l'homme plutôt que l'homme dans les années 60".

Deux scènes remarquables, à la fois proches et diamétralement opposées, débutent et concluent le film. Dans la première, Louis et Claudette, à peine mariés, défilant dans les rues de Québec à toute allure à bord de leur décapotable. Claudette est vêtue de blanc... Images de soleil, de bonheur et d'insouciance.

Mais, dans la scène finale, Louis et Claudette - avec son petit costume noir de serveuse - foncent en taxi délabré vers l'hôpital avec leur enfant blessé... alors que les camions de l'armée canadienne sillonnent les rues de Montréal en cette grise et brumeuse journée d'octobre 70.

En somme, un film qui mérite à juste titre qu'on s'y attache.

Des noces d'or pour deux couples

par Juliette Amiot

Deux événements mémorables ont eu lieu dans notre paroisse de l'Immaculée Conception à Edmonton dans l'espace de trois semaines. Deux couples de notre Société des Ainés ont célébré leurs noces d'or. Les lecteurs du Franco ont sans doute déjà pris connaissance du reportage de M. Jules Van Brabant sur la fête pour marquer les noces d'or de John et Angéline Couture.



Maxime et Cécile Villeneuve: une vie de joie et de bonheur pendant 50 ans.

L'autre couple, Maxime et Cécile Villeneuve, a eu le bonheur d'avoir leur fils, le Révérend Père Francis Villeneuve curé de Beaumont, pour célébrer leur messe d'anniversaire de mariage le 19 novembre dernier.

Ils ont en plus deux autres fils: Victor qui, après avoir fait ses études à l'Université de l'Alberta, a passé 5 ans à Ottawa afin d'obtenir un diplôme de spécialiste en médecine de la gorge, du nez et des oreilles. Il a épousé une infirmière, Margaret Taker d'Aylmer, Québec. Ils ont 4 garçons et une fille. Victor pratique maintenant la médecine à Greenville au Tennessee.

Denis pour sa part a travaillé 12 ans pour le Canadien National dans le secteur des télécommunications. En 1976, il a acheté une ferme. Avec son épouse Ann Handfield et leurs 5 enfants, Denis a choisi de demeurer à Holden sur leur ferme.

Maxime Villeneuve est né à Lamoureux le 4 mars 1910. Il a épousé Cécile Normandeau en novembre 1946. Ils sont tous deux membres de la paroisse Immaculée Conception depuis 1946. Ils sont membres aussi de la Société des Ainés depuis sa fondation en 1980. Après la messe, parents et amis se sont rassemblés pour fêter l'heureux couple dans la salle paroissiale.

L'Alliance Chorale Alberta vous invite, ce Noël, à découvrir Bach!

C'est le temps des fêtes et on se retrouve dans un endroit merveilleux, rempli de vieilles choses et, soudain, on découvre que tous ces éléments ont un rapport commun avec un personnage illustre du monde de la musique: Johan Sébastien Bach.

Cette heureuse collaboration entre l'Alliance Chorale Alberta et La Boite à Popicos vise plusieurs buts. Premièrement, à célébrer le tricentenaire de J.S. Bach par une création de deux formes artistiques: le chant et le théâtre. Deuxièmement, cette collaboration permet aux chorales, aux écoles ainsi qu'aux comédiens de participer activement dans une pièce de théâtre où le chant est un élément important.

Les chorales suivantes donneront ce spectacle de Noël au théâtre de la Boite à Popicos, du 6 au 16 décembre:

Les Colibris de St. Thomas - Les petits chanteurs de frère Antoine - La Chorale de Holy Cross - La Chorale de Maurice Lavallée - La Chorale de Father Jan - La Chorale de McKee - La Chorale de J.H. Picard et La Chorale de Richard Secord.

C'est une création collective de la Boite à Popicos et de l'Alliance Chorale Alberta, sous le signe de la magie et du merveilleux avec les chants mélodieux des chorales scolaires d'Edmonton.

Venez, vous aussi, à la découverte de ce grand musicien!

Les représentants pour le public, avec la chorale de J.H. Picard, auront lieu les 9 et 16 décembre 1984 au théâtre de la Boite à Popicos, situé au 8520 - 91 rue à 14 h 00.

Billets en vente à la porte aux prix de 4$. et 1$.

L'Association de l'Ecole Georges-et-Julia Bugnet

Le monde littéraire se souvient

L'Association de l'Ecole Georges-et-Julia Bugnet a reçu les hommages des Editions des plaines lors du congrès annuel de CEFCO qui se déroulait à Winnipeg les 23 et 24 novembre 1984.

C'est lors du lancement du livre **La Forêt** (re-édition) de Georges Bugnet dans le cadre du congrès annuel de CEFCO (Centre d'études franco-canadiennes de l'ouest) que l'Association de l'Ecole Georges-et-Julia-Bugnet recevait un exemplaire de **La Forêt** avec la dédicace des Editions des plaines.

L'Association de l'Ecole Georges-et-Julia-Bugnet est heureuse d'accepter ce témoignage de reconnaissance pour le travail de pionnier qu'elle réalisa en éducation française en défrichant le terrain pour ouvrir la première école francophone de l'Alberta en septembre 1983.

Le défrichement est une tâche ardue qui exige persévérance et courage. Georges Bugnet en témoigne dans son livre **La Forêt**: "Après des semaines de persévérant travail, sous un soleil tôt levé, tard couché, parfois torride, et en dépit de pluies intempestives, le défrichement avançait." (p. 160)

Jean-Claude Mahé

EDITORIAL

Le PQ en crise

Faut-il en rire ou en pleurer?

Des démissions! puis des défections! Que peut-il arriver encore au Parti Québécois au pouvoir au Québec? Et faut-il en rire ou en pleurer?

La francophonie hors Québec a bien profité de la présence d'un parti indépendantiste au Québec, avouons-le ouvertement. Pour empêcher le Parti Québécois d'atteindre son objectif premier de retirer le Québec de la Confédération Canadienne, le gouvernement du Canada a été obligé de soutenir et d'animer une francophonie en situation minoritaire en voie de disparition. Le processus d'assimilation agissait sur elle comme un de ces terribles médicaments qui font dormir paisiblement même les plus forts.

Le gouvernement canadien s'est apperçu vers la fin des années '60 que le pays risquerait d'être déchiré par la "révolution tranquille" des années '60 dans la belle province. Pour combattre l'option souverainiste, il fallait à tout pris convaincre le Canada anglais de la nécessité impérative d'accepter le **bilinguisme officiel.** Autrement le Québec en viendrait à se séparer et le Canada serait déchiré, en deux, en trois, en quatre et peut-être plus.

Mais pour que la thèse du bilinguisme soit logique et qu'elle soit aussi acceptable, il était important, voir même essentiel, de démontrer qu'il y avait des francophones partout au pays. Mais la Commission Royale d'Enquête sur le Bilinguisme et le Biculturalisme a découvert assez tôt que la francophonie hors Québec se faisait assimiler à la majorité anglophone à un rythme effarant.

Le gouvenement s'est donc attelé à la tâche de faire "survivre" les minorités francophones hors Québec en leur versant des subventions qui, comparées aux autres budgets du gouvernement, ressemblaient à des miettes qu'on laisse tomber piteusement sur les pauvres affamés.

Mais voilà qu'en 1976 le Parti Québécois est porté au pouvoir avec une double promesse d'être un bon gouvernement et de tenir un référendum sur la question d'indépendance.

Dès ce moment là, la participation du gouvernement fédéral à la vie et la survie de la francophonie s'est accrue sensiblement. Les subventions ont augmenté et le Secrétariat d'Etat s'est mis sérieusement à la tâche de voir au développement des communautés francophones en situation minoritaire.

Et maintenant, à la fin de l'année 1984, enfin une lueur d'espoir apparaît à l'horizon. La Constitution est rapatriée et la Charte des Droits et Libertés y est enchâssée donnant aux francophones des droits importants en éducation. Ceux qui ne sont pas déjà assimilés pourront dorénavant franciser leurs enfants dans des écoles pour francophones.

Tout ceci ne se serait pas produit n'eut été de la présence menacante d'un parti porté au pouvoir dont le but ultime était d'obtenir la souveraineté pour son entité politique et sociale.

Le premier ministre du Québec René Lévesque réalise fort bien que son parti perdrait les prochaines élections si celles-ci deviennent en même temps un autre référendum sur la souveraineté. C'est justement sa décision, appuyée par l'exécutif du parti, qui est la raison première de ces défections et démissions en règle.

Le 19 janvier de la nouvelle année a été choisi comme date d'un congrès spécial du P.Q. Tout peut arrivé à ce congrès. Il pourrait même y avoir réconciliation, bien qu'improbable. Il pourrait aussi y avoir la démission du chef lui-même.

Quelque soit l'éventuel scénario, quelque soit ensuite le parti au pouvoir dans le Québec il est dans l'intérêt des francophones hors Québec que se soit un gouvernement fort, capable de défendre les droits de tous les francophones au Québec et au Canada. Le passé récent nous en a fait d'éloquentes preuves.

De voir le seul gouvernement francophone au Canada souffrir une crise interne sérieuse, ce n'est pas de quoi rire, c'est même triste. Car le jour où le Québec n'aura pas de gouvernement fort, capable de chercher même à se séparer, le Canada anglophone retournera vite dans ses vieilles habitudes, surtout celle de s'endormir devant le fait français.

Paul Denis

Jean-Claude Perreault à l'honneur

Jean-Claude Perreault est récipiendaire du **Alberta Achievement Award.** Cette reconnaissance est accordée par le gouvernement de l'Alberta aux citoyens les plus méritants de par leur participation exceptionnelle à l'amélioration de la qualité de vie dans la société contemporaine.

Jean-Claude Perreault a consacré trente-cinq ans de sa vie à l'industrie du bâtiment, après avoir débuté sa carrière comme plâtrier et maçon. Il occupe actuellement une fonction unique à l'intérieur de l'industrie du bâtiment, s'occupant des systèmes de cloisonnement pour immeubles et établissant des contacts entre la recherche et la pratique dans ce domaine.

Employé par PCL Construction Ltée comme technologiste des sciences du bâtiment depuis 1968, on l'a chargé de faire des recherches et des évaluations sur le fonctionnement de divers systèmes de cloisonnement pour immeubles ainsi que d'assister les gérants et les directeurs de l'opération dans les procédures d'installation et dans la solution des problèmes.

L'expertise de Jean-Claude est reconnue à travers le Canada. Des architectes, des ingénieurs des fabricants et des installateurs cherchent son conseil et sa connaissance à propos des cloisonnements pour immeubles. En 1977, le Conseil national de recherche, division de la recherche du bâtiment l'a subventionné pour une tournée nationale pendant laquelle il a donné des conférences sur "les détails de construction de l'étanchéité à l'air" à des architectes, à des fabricants et à des installateurs. En 1979, on a accueilli Claude en qualité de travailleur invité à la Division de la Recherche en construction pendant une période de six mois. Dans cette période il a pris part à une deuxième tournée nationale, présentant un programme sur l'application des vitrines commerciales.

Il est membre du Comité canadien sur la recherche du bâtiment et président d'un détachement spécial affecté à l'étude du "processus de construction".

Sa recherche et ses conférences se sont déroulées partout au Canada, aux Etats-Unis et en Europe avec une ferme résolution d'améliorer l'efficacité des cloisonnements pour immeubles dans l'intérêt des fabricants, des architectes, des entrepreneurs et des propriétaires.



M. Jean-Claude Perreault s'est fort bien mérité le "Alberta Achievement Award".

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton, sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Directeur-rédateur: Paul Denis

Composition-abonnements: Julie Bernard

Administration: Lorelei Hironaka

Toute correspondance doit être adressée à:

Le Journal Franco-Albertain Ltée
201, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Téléphone: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:
1 an: 15$
2 ans: 25$

Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

A Fort McMurray

La survie linguistique; un combat individuel!

par Claudette Rideout

Lors de son passage à Fort McMurray dans le cadre de ses tournées en région, M. Roger Fréchette du Bureau du Commissaire aux Langues officielles à Edmonton en a profité pour sensibiliser certains citoyens à ce que représente véritablement la loi sur les langues officielles. La réunion s'est tenue dans les locaux de l'Association Canadienne-française de l'Alberta (ACFA) mercredi le 28 novembre dernier.

M. Fréchette mentionne que depuis l'institution en 1969 de la loi sur les langues officielles au Canada, il y a encore des points sombres quant aux droits sur les services offerts dans les établissements fédéraux. En effet depuis l'adoption de cette loi, le choix est nôtre d'être servis en français ou en anglais, peu importe la raison pour laquelle un service fédéral doit être utilisé.

Le français et l'anglais (étant les deux langues officielles au Canada) se doivent d'être respectés dans les bureaux de poste - d'immigration - le centre d'emploi - R.C.M.P. - Air Canada et d'autres.

Si pour une raison insatisfaisante, l'on refusait de vous servir dans la langue officielle de votre choix, vous pouvez vous plaindre en appelant sans frais à Edmonton au 420-3111 où un service efficace fera suite à votre plainte, vous tenant au courant des démarches prises en rapport avec votre plainte. Votre anonymat sera respecté sur demande. Ces deux langues ont des droits, un statut et des privilèges égaux dans toutes les institutions du Parlement et du gouvernement du Canada.

Ici Edmonton

Bal de la veille du jour de l'An

Cette année encore, il y aura un bal de la Veille du Jour de l'An, organisé par l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton.

Ce bal aura lieu au Banquet House, 6204 Fulton Road, le 31 décembre à 20 h 30.

Vous pourrez danser au son de la musique de André Roy, déguster un excellent buffet chaud et vous rafraichir grâce à un service de bar payant.

Le coût est de $15. par personne, et les personnes intéressées doivent acheter leurs billets à l'avance, soit au bureau de l'A.C.F.A. régionale, soit à la Librairie Le Carrefour ou soit à une des deux (2) caisses Francalta. Les billets seront en vente à partir du 26 novembre.

Pour plus d'informations, appelez Suzanne au 469-4401.

Venez fêter la nouvelle année avec nous et amenez vos amis!

Découvrir un musée à St-Albert

par Lucienne Brisson

St-Albert - Le musée situé dans l'édifice du St. Albert Place, de la rue Sainte-Anne, est ouvert au public, depuis le 1er juin 1984.

La Société Historique, depuis quelques années faisait pression auprès du gouvernement national, afin d'obtenir la création de ce projet. Un octroi de 20,000$ a d'ailleurs été obtenu du dit gouvernement à ce sujet.

Selon Mme Margaret Plain, présidente de la Société Historique et membre du Museum Board, "St-Albert, avait besoin d'un tel musée pour conserver ces pièces qui ont été en usage dans la vie de nos ancêtres". C'est encore, d'ajouter Mme Plain, "une autre façon de garder notre patrimoine canadien".

Ce musée contient quatre ou cinq galeries dont une première est composée d'objets d'antiquité se rapportant à la région. Celle-ci est attachée en permanence au musée. Quant aux autres (qui seront sans doute complétées avec le temps) on pense plutôt à des spécimens qui pourraient être sujets à être transférés d'un musée à l'autre un peu partout, selon la demande.

Dans l'une d'elles (galerie) un peu spéciale, on expose des premiers vêtements indiens, enjolivés de nombreuses petites perles, appliquées d'une façon vraiment ingénieuse.

Présentement, M. Danny Burns, de St-Albert, (originaire d'Australie) expose ses réflexions d'hier et d'aujourd'hui, sur peinture à l'eau, surtout.

Les personnes de l'âge d'or, y présenteront, en décembre prochain, des travaux de toutes sortes, dont certaines peintures de Jane Webb. Une artiste bien connue, ici.

Les Chantamis

La Chorale des Chantamis, sous la direction de M. Laurier Bisson, présentera un concert de Noël à l'église St-Joachim, le 16 décembre à 14 h 00, et le 23 décembre au Musée Provincial à 14 h 00. Entrée libre.
Bienvenue à tous!

Bibliothèque publique d'Edmonton

A sa succursale de Southgate, 48 centre d'achat Southgate, la bibliothèque publique d'Edmonton vous présente une nouvelle série de lecture d'histoires en français, tous les samedis, de 13 h 30 à 14 h 00, débutant le 12 janvier.

Ce programme est conçu pour les enfants de 5 & 6 ans francophones ou pouvant bien comprendre le français.

Si vous êtes intéressé(es), s'il-vous-plaît, il faut enregistrer vos enfants au début du mois de décembre.

Pour plus d'informations, appelez la succursale au 434-9535.

Réunion

A tous les membres de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, il y aura réunion du Conseil régional, jeudi le 13 décembre, à 19 h 30, au Centre de l'A.C.F.A., 9542 - 87e rue.
Informations: 469-4401.

Ciné-club pour enfants

Le 15 décembre, de 10 h 30 à 12 h 00, au Musée Provincial (12845 - 102 avenue).

D'ARTAGNAN L'INTREPIDE

Un jeune garçon, D'Artagnan, monte à Paris pour devenir mousquetaire du roi. Dès son arrivée, il se querelle avec trois mousquetaires, Athos, Porthos et Aramis, qui deviennent par la suite des amis. Par l'intermédiaire de la femme de son logeur, Constance, D'Artagnan reçoit mission de la reine de récupérer certains bijoux dont elle a fait cadeau au duc de Buckingham. Avec l'aide des mousquetaires, le jeune homme accomplit sa mission, en dépit des embûches tendues par les hommes du cardinal de Richelieu.

Aucun billet vendu individuellement pour un seul film, il vous faut une carte de membre. Pour plus d'informations, appeler le 420-2002.

Cours pré-natals

Ces cours seront donnés à partir du 14 janvier jusqu'au début mars 1985, à raison d'un cours par semaine.

DUREE: 8 semaines

COUT: $40.

Pour toutes les futures mamans intéressées, veuillez appeler Chantal au 483-1622.

Garderie francophone de St-Albert

Il y aura réunion pour cette garderie le 10 décembre à 19 h 30, à l'école Father Jan.

Réunion importante, car il y sera question de trouver un local et de discuter budget et programmation.

Tous les parents intéressés sont les bienvenus.

Comment se débarrasser de la glace sur le toit

Sous nos climats, les fuites du toit sont souvent causées par la formation de glace — une situation temporaire qui ne signifie pas nécessairement que le toit est endommagé ou défectueux. L'eau s'égoutte dans la maison par les ouvertures de ventilation ou les soffites ou encore descend en torrents le long d'une fenêtre. Voyez d'abord s'il existe un barrage de glace. Il se forme ordinairement durant une chute de neige, quand la température extérieure est voisine du point de congélation.

Le toit, réchauffé par la maison, fait fondre la neige qui descend en eau le long des gouttières et regèle, formant ainsi un barrage. L'eau ne peut alors continuer à descendre; une mare se forme et s'écoule sous les bardeaux et dans l'isolant du toit.

Vous pouvez empêcher la formation de tels barrages en surveillant le toit quand la température est autour de 32° et en débarrassant le toit des bordures de neige. Si le problème persiste, ajoutez plusieurs épaisseurs de papier à toiture sous les bardeaux de l'arête du toit, près du mur de côté. Des couvreurs recommandent d'enlever environ 3' de la bordure du toit, et de remplacer les bardeaux par un tablier de 4 pieds de métal galvanisé qui recouvrirait en partie les autres bardeaux. La neige et la glace glisseront sur le toit métallique et ne pourront s'accumuler.

Une autre solution, plus facile, consiste à installer un câble électrique en zigzag, sous les bardeaux du bord. Spécialement conçu pour cet usage, le câble de cuivre mesure environ 60 pieds de long et tire 500 watts pour réchauffer légèrement les rebords du toit et ainsi prévenir le gel et la formation de barrages de glace.

Réunion

S'il-vous-plaît, veuillez prendre note qu'il y aura réunion du comité de la Cabane à sucre 1985, le 12 décembre à 19 h 30, au Centre de l'A.C.F.A. régionale.
Toutes personnes intéresées à participer à l'organisation de cette grande activité qui aura lieu cette année au Fort Edmonton, sont sincèrement invitées.
On vous attend.

Correspondants(es)

L'hebdomadaire francophone de l'Alberta **Le Franco-Albertain** est actuellement à la recherche de correspondants(es) pour compléter son réseau en région:

- **Régionale d'Edmonton**
- **Régionale de Bonnyville**

Ayant une liberté de manoeuvre considérable, le ou la correspondant(e) devra pouvoir assurer à une **fréquence régulière** (sinon hebdomadaire) une "couverture" de l'actualité francophone dans la région où celui-ci (celle-ci) sera affecté(e).

Le ou la correspondant(e) devra faire preuve d'imagination, de créativité dans la façon d'aborder des thèmes qui concernent l'ensemble de la francophonie (éducation, économie, etc.). Cependant, il(elle) ne pourra non plus négliger une assistance aux principales réunions, rencontres, activités qui se dérouleront dans la région.

A noter: Une rémunération est prévue pour chaque article publié.

Si vous êtes intéressé à poser votre candidature, veuillez contactez M. Yves Lavertu ou M. Paul Denis au numéro de téléphone suivant: 423-5672.

Le Théâtre français d'Edmonton

"LE PETIT PRINCE"

de St-Exupery adaptation de Pierre Bokor

MATINEES pour les groupes et les écoles à partir du 28 janvier jusqu'au 28 février 1985 à 13 h. Lundi au vendredi.

RESERVEZ DES MAINTENANT.

Pour obtenir de l'information supplémentaire communiquer avec le TFE au numéro 469-0829.

A Christmas Carol

par Jeff Jewett

Peoples Players invitent la population francophone à venir assister à cette excellente pièce du



4 au 9 décembre
à 19 h 00
(au 11205 - 101e rue)

Il y aura traduction française simultanée les 7, 8 et 9 décembre

Billets: adultes: $3.50
10 ans et moins: $1.50
Information après 17 h 00: 452-7319

Echos de Rivière-la-Paix

par Simone Laberge

Shell investit à "In-situ Plant"

Deux cents millions de dollars seront investis dans le projet pilote de Shell In-Situ à 53 km. de la ville de Peace River.

Il est prévu qu'environ 30% des 500 emplois créés pour la période de 18 mois seront disponibles pour les gens de la région. Le nombre d'employés permanents qui s'en suivra est estimé à 110 seulement.

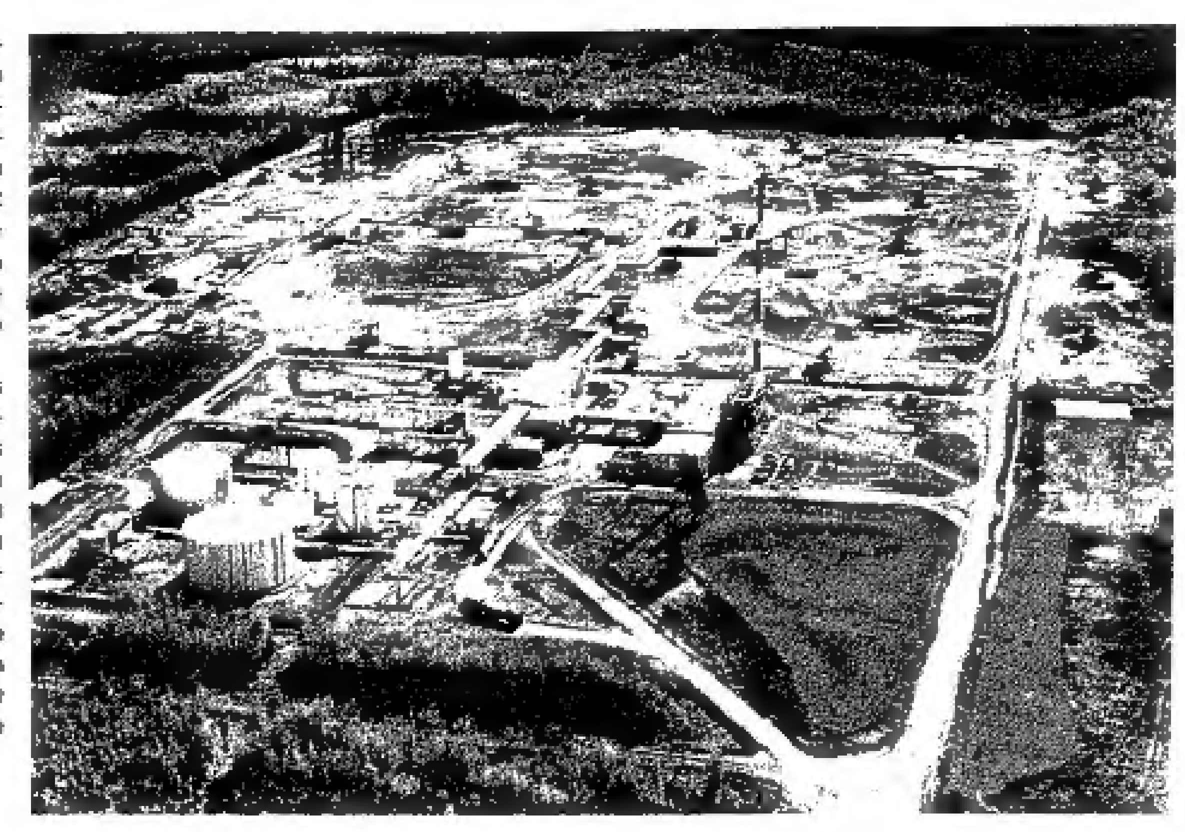
C'est ce qu'a affirmé Jim Peacock, représentant de Shell, lors d'une récente interview à Peace River.

Les dernières décisions pour donner le feu vert au projet tant au niveau du gouvernement que de la direction de Shell seront prises officiellement d'ici la fin de l'année. M. Peacock ne prévoit pas de difficultés majeures pour l'approbation définitive de ce projet.

Les travaux de forage des 212 puits et d'autres travaux de construction commenceront dès le début de l'an '85 et se continueront incessamment jusqu'à l'automne '86. A cette date l'infusion de la vapeur commencera ce qui déclenchera graduellement la production du bitume pour atteindre 10,000 barils par jour.

Si ce projet d'expantion s'avère un succès de poursuivre M. Peacock, d'autres développements sont prévus pour l'an '90. Et il est prévu selon la planification que la production '90 atteindra jusqu'à 40,000 barils de bitume par jour.

Et qui profitera des retombées économiques de ce projet? Sans aucun doute la ville de Peace River, les villages de St-Isidore et Nampa qui absorberont l'augmentation de la population. Il est indéniable que cette partie de la région bénéficiera d'une stimulation de l'économie.



Le "In-situ Plant" de Shell à 40 km de St-Isidore.

Par ci - par là

Saviez-vous que?

par Simone Laberge

Démission

La coordonnatrice de l'ACFA régionale, Georgette Fournier, a remis sa démission effective pour le 15 décembre prochain. La principale raison? (Voir interview avec Mme Fournier qui paraîtra dans le numéro du Franco du 12 décembre)

L'ACFA

837-2026 sera dorénavent le seul numéro de téléphone à composer pour communiquer soit au Carrefour ou à l'ACFA.

Franco gratuit

Je faisais la distribution du Franco comme chaque semaine, lorsqu'un petit garçon arriva en courant à la boîte aux lettres de ses parents et me dit: "Maman ne veut plus voir une seule facture!" me déclara-t-il sur un ton sans réplique. Ah oui dis-je, et bien dit à ta maman qu'à partir du 12 décembre 1984 elle recevra le Franco gratuitement pour six mois d'affilée!...

Concerts de Noël

Vous êtes invités à assister aux concerts de Noël qui se tiendront dans les écoles de la région:
G.P. Vanier de Donnelley le 21 décembre à 20 h
Ecole Routhier de Falher le 20 décembre à 19 h 30
Ecole de Girouxville le 20 décembre à 13 h 30
Ecole Providence de McLennan le 20 décembre à 10 h 30

Paroissiens de Girouxville

Un "Brunch" auquel vous êtes tous invités sera servi le 9 décembre prochain au sous-sol de l'église de Girouxville, immédiatement après la messe de 10 h. Les dames du M.F.C. seront les hôtesses.

Ciné club Tangent

Le ciné-club de Tangent a fait son ouverture officielle le 24 novembre par la présentation du film "L'heure de l'éléphant bleu". Une quarantaine de familles se sont procurées des cartes de membres, donc jeunes et adultes étaient là!...
La prochaine présentation du ciné-club aura lieu le 22 décembre à l'heure et à l'endroit habituel. Le film à l'affiche "Les Daltons".

Ste Catherine

A la joie des organisateurs (CPT) la fête de la Ste-Catherine a été célébrée avec succès à Tangent. D'abord les gens ont assisté à la messe et au souper.Puis on étire la tire auquel tout le monde participe, et bien sur, on en a assez pour se sucrer le bec... pour une année durant.

Le congrès des fermières



"Trouver un juste milieu", comment la fermière doit faire travailler le stress à son avantage, vivre les pressions économiques, prendre de sages décisions, se foutre des restrictions gouvernementales, s'initier à l'étude du marché, régler les conflits familiaux, essayer de survivre au cours des périodes intenses de travail saisonnier, et parmi tout cela, apprendre à vivre avec elle-même sans chambarder son mariage...

Tous ces sujets ont fait partie du thème du 7e Congrès des fermières "Farm Wive's Conference" où plus de 140 dames de la région se sont rencontrées les 21 et 22 novembre à Fairview.

De nos jours la vie de la ferme est classée parmi les occupations les plus stressantes de dire la conférencière Della Rodcliff éditeur de "Farm Women News" pour les provinces de l'ouest.

Pour agrémenter la soirée une parade de mode est présentée. Les dames qui ont fait leurs propres vêtements se présentent avec beaucoup de grâce, et l'élégance est au dernier cri. "Les dames rurales savent s'habiller avec grand soin, de dire une participante, Henriette Laverdière, elles peuvent, la tête haute mesurer avec fierté leurs talents avec leurs consoeurs des centres urbains.



Albert Turcotte, président de la Société Historique et Généalogique de Smoky River, appose la dernière signature à l'Application du MC. R. La Municipalité de Smoky River No: 48 a donné son approbation pour une demande de l'ordre de 84,851.67$ au Major Cultural Recreation Facility Development Program pour la construction d'un Centre de Généalogie dans la région. Ces argents viendront des fonds du MRC suivants: 57,325.$ du M.D. de S.R. no 48, 12,826.67$ de la ville de McLennan, 9,700.$ du village de Donnelly, 5,000.$ de la ville de Falher.

A Rivière-la-Paix

A Peace River

La tire attire!

par Christian Côté



Le jeune Jason Hill semble un peu en peine. La tire est bonne mais collante.

C'était fête jeudi dernier à l'école Immaculate Conception de Peace River. Et pour cause, on y fêtait la Sainte-Catherine. Pour l'occasion Mmes Angéline et Gwenda Fortin, Ghislaine Martel, Diane Monfette, Denise Belzile et Hélène Lavoie ont préparé la tire pour les enfants de la maternelle à la troisième année de l'école Immaculate Conception.

Pour la plupart de ces enfants c'était la première fois de leur vie qu'ils avaient l'occasion de goûter à ce délice qu'est la tire. Les réactions des enfants ont été partagées. Certains ont adoré cela au point de demander la recette, d'autres ont tout simplement trouvé que se mouiller les mains et étirer la tire, c'était trop de travail pour le plaisir que l'on avait à la déguster. Certains par contre, ont aimé cela mais ont exprimé l'idée que la tire, c'est trop sucré. Et d'autres n'ont absolument pas aimé cela.

Originaire de l'Est du Canada, cette tradition de la tire lors de la Sainte-Catherine, se perd peu à peu. L'histoire de la tire de la Sainte-Catherine remonte au début de la colonie. C'est Mère Marguerite Bourgeois qui en est l'initiatrice. En effet, première enseignante de la colonie, Mère Marguerite Bourgeois cherchait un moyen d'attirer les enfants des Blancs comme des Amérindiens à l'école, eux qui préféraient courir dans les bois ou vaquer à d'autres occupations. C'est alors qu'elle eut l'idée de la tire pour inviter les enfants à venir à l'école. Et de là la tradition.

Quoiqu'il en soit, qu'ils aient aimé ou non la tire de la Sainte-Catherine, les enfants de l'école Immaculate Conception étaient contents d'avoir un après-midi où les cours faisaient relâche.

A Marie-Reine:

Une journée théâtrale animée

par Eliane Desrosiers

Samedi le 24 novembre à 2 heures de l'après-midi les dames de Marie-Reine ont donné une représentation de leur pièce théâtrale aux enfants. Il y eut de la tire qui fut distribuée aux enfants, comme ils n'étaient pas trop nombreux, ce ne fut pas bien long.

A 8 heures du soir c'était au tour des adultes de se rendre et en grand nombre pour voir et entendre nos artistes. Le premier acte fut un couple de l'ancien temps représenté par deux dames déguisées en vieux et vieilles. Ils finirent par un chant "Dans l'bon vieux temps" qu'ils ont mimé. C'était très drôle.

Entre les actes, les trois filles Lepage: Gabrielle, France et Lauréane à l'orgue interprétèrent "La Colombe" et "Fernando". M. Ernest Lepage joua de l'harmonica et M. Adrienne Poirier quelques morceaux de violon. Juliette Gour chanta "Allouette" et les gens répondaient. Pendant ce temps les actrices se préparèrent pour leur pièce principale: "l'Ecole d'autrefois".

La maitresse d'école (Mme Marlette Desbiens) avec ses lunettes et son chignon était méconnaissable. Les élèves Nicodème (Mme Juliette Tremblay) Nicolas (Mme Thérèse Proulx) Hortense (Mme Jeannine Laitres) Ernestine (Mme Cécile Boucher) Artémise (Mme Jeannine Rodrigue) M. l'inspecteur (Mme Louise Fournell et M. le curé (Mme Reine Tremblay).

Certains élèves pas trop savants avaient la parole en bouche. Elles avaient réponse à tout, entre autre Nicolas qui articule très mal nous a appris comment Jonas était sorti de la baleine. Après toute une série d'événements "la baleine a fait "herck" et Jonas a sorti au plus vite il était bien content. Ce faisait trois jours mad'moiselle" Les gens ont bien ri tout le long de cette pièce qui dura environ 45 minutes.

Nous remercions tous ceux qui sont venus nous encourager d'ici et des paroisses environnantes.

La danse qui suivit dura jusqu'à 2 heures et les gens se sont bien amusés.

Les profits vont au "Club du bel âge"

Les professeurs retournent sur les bancs d'écoles

par Hélène Lavoie



Les participants aux ateliers de travail. On se creuse la tête pour trouver le jeu des syllabes.

"Du Soleil pour toi", "1...2...3... Partez", Plaisirs des Saisons", "Satellite", ...ça vous dit quelque chose?... Bien sûr, ce sont les titres des livres de lecture dont se servent nos jeunes, à l'élémentaire.

Samedi, le 17 novembre 1984, à l'Ecole G. P. Vanier de Donnelly, une trentaine de professeurs de la région, avaient la chance ou plutôt le privilège de travailler avec deux coauteurs de ces séries de livre de lecture: Soeur Germaine Pouliot et Soeur Suzelle Roberge, f.c.s.c.j., du centre de pédagogie de Sherbrooke, P. Québec.

Ce n'était pas leur premier voyage dans la province, mais bien leur premier voyage dans la région de Rivière-la-Paix. C'était à notre tour!...

Cette journée avait été habilement organisée par Mme Jeannette Maisonneuve, conseillère pédagogique en langue seconde, pour la division de High Prairie.

Ce fut une rencontre pratique très enrichissante. Nous souhaitons que l'expérience se répète.

Les finissants de Legal honorés

par Marcel Dubé

Le 3 novembre 1984 marquait le jour de reconnaissance pour la classe de finissants 1983-84 de l'école de Legal. C'est le moment où ceux-ci sont récompensés pour leur douze années d'étude scolaire.

Pour rendre hommage aux finissants la cité étudiante, on avait choisi comme thème "Cheminer vers un monde nouveau" - très approprié pour cet occasion.

Le programme débuta par une messe à l'église St. Emile célébrée par M. l'Abbé Armand Beaupré.

A la suite du banquet 200 invités ont pu entendre plusieurs messages de félicitations et d'encouragement pour les finissants. Des discours ont été prononcés par le directeur de l'école, M. Raymond Tremblay, et aussi par le présidente de la commission scolaire, Mme Donna MacKay, et des félicitations de notre maire, M. Yvan Gagnon. Sur le même ordre d'idées du thème le Conseil général d'Echange et Commerce du Japon, M. Funakowschi nous parla des relations entre le Canada et le Japon nous rappelant que "Cheminer vers un monde nouveau" est très important. Il félicite les finissants en leur disant que la technologie est l'avenir. Guidons nos carrières dans ce monde nouveau.

Deux des finissants furent choisis pour prononcer le message d'adieu des finissants. Marc Durocher parla en anglais et Denis Dubé en français. Ils ont accompli cette tâche avec des paroles bien choisies.

Ceci fut suivi par la présentation des médailles pour les plus hautes notes au niveau des grades 10, 11 et 12. Les récipiendaires des plus hautes notes: Monique Auger (76%), Paulette Chauvet (80%), Charmaine Champagne (63%), Denis Dubé (66%) furent reconnus comme les étudiants montrant le plus d'effort. Ces étudiants ont reçu des livres offerts par l'ACFA régionale de Legal.

Pour terminer ces célébrations, une danse avec "Célébration" débuta à 21 h 00.

Au nom de l'ACFA régionale nous aimerions profiter de cet occasion pour ajouter nos félicitations aux finissants et leur souhaiter bonne chance dans leur carrière choisie.

Statistiques sportives

Le 25 novembre au soir, on parlait Broomball, à St-Isidore. A 17 hres, les deux équipes féminines jouaient l'une contre l'autre et à 19 hres, les deux équipes des hommes jouaient aussi l'une contre l'autre. Les résultats furent les suivants: chez les femmes les "Michalchuk Hoppers" ont battu les "Alouettes" par un compte de 1 à 0. Cara Gagnon marqua le but vainqueur. Chez les hommes, l'équipe de "Case Power" remporta la victoire avec le compte 2 à 1. Nicol Fortin et Dean Schlitz marquèrent les points. Félicitations à nos sportifs.

Hélène Lavoie
St-Isidore



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

"Il" est parti...

Mon ami monsieur Toupin disait toujours qu'il "faut être beau dans son coeur de man". Peut-être n'avez-vous jamais entendu ce "Toupinisme", mais c'est dans cet organe vital que j'ai pleuré la semaine dernière quand "il" a annoncé sa retraite du hockey. Je ne m'attarderai sûrement pas à "le" comparer à Gretzky ou Orr ou Richard ou Howe. "Il" était différent. Et pourtant, "il" a porté sur ses épaules le fardeau de la Ligue Nationale toute entière pendant des années.

Mon livre de chevet est présentement celui de Don Cherry, "Grapes" (il faut bien que quelqu'un l'achète ce livre pour que Cherry puisse vivre). Et le coloré ex-instructeur des Bruins et des Rockies relate la peur et l'admiration que ses équipiers accordaient au Démon Blond (ou le Blond Dieu comme d'autres s'amusaient à "l'"appeler). "Il" attirait les foules partout où "il" allait, que ce soit en tant que joueur ou en tant que personne. "Il" était devenu l'idole des jeunes, ayant remplacé dans leurs coeurs de men les Béliveau, Richard et compagnie.

Evidemment, plusieurs commentaires ont fusé suite à sa retraite. Les gérants d'estrades ont tous donné leur opinion sur sa démotivation, son coup de patin qui est disparu, son manque d'enthousiasme, le mauvais système dans lequel on l'a forcé à évoluer ou encore l'absence d'un centre pour l'alimenter. S'il faut absolument trouver une cause, il faut regarder au centre de tous les trios sur lesquels "Il" a évolué depuis que Lemaire est parti pour la Suisse. On ne passe pas d'une saison de plus de cinquante buts à une saison de vingt-sept tout d'un coup. La perte de Lemaire fut lourde pour "lui", autant que pour le reste de l'équipe.

D'ailleurs, n'est-il pas étrange de constater que tant d'équipes se soient montrées intéressées à acquérir ses services suite à l'annonce de la semaine dernière? Glen Sather, pour n'en nommer qu'un, a déclaré à qui voulait l'entendre, qu'il "l"accueillerait à bras ouverts à Edmonton s'il le pouvait. Et croyez-moi que le chiffre de 50 reviendrait une habitude si on "le" laissait jouer avec Gretzky...

Mais "il" ne reviendra pas. Premièrement, "il" restera fidèle à l'organisation du Canadien. Non pas qu'"il" est dévoué à ce point, mais bien plutôt parce que celle-ci voit encore en lui une façon de faire de gros sous, et qu'elle n'accepterait pas les critiques encourues par une surproduction engendrée par un changement d'équipe. Evidemment, un poste dans l'organisation ne serait plus disponible au bout du stage avec une autre équipe. Et à 33 ans, c'est dur de se replacer les pieds...

Un tel changement serait également difficile à accepter par ce bonhomme qui a mis trois ans à produire après être parti des Remparts de Québec pour tenter sa chance à Montréal. "Il" ne serait pas à l'abri des critiques non plus si ce changement n'apportait pas les résultats escomptés.

Et puis la direction de l'équipe a déjà annoncé qu'elle "l"honorerait le 16 février prochain, au Forum. Comment pensez-vous qu'un joueur peut revenir sur sa décision quand une fête est déjà organisée en son honneur?

Non, c'est bien fini. Le malheur dans tout ça, c'est qu'il n'y a personne pour "le" remplacer. Par le passé, cette équipe a fourni tellement de bons joueurs en séquence, qu'ils ne faisaient que se passer le leadership de l'équipe, un genre de blason quelconque, supporté par quelques millions de partisans.

"Il" est parti, et avec "lui" s'enterre une foule de souvenirs, de joies, de championnats et de gloires. Peut-être les championnats ne sont-ils pas loin pour cette équipe, mais ils n'auront sûrement pas la même saveur qu'avant, puisque ce sera sans super-vedette qu'elle le fera. Salut Bonhomme, le hockey te manque déjà!

Bonne semaine!



Gardienne désirée pour enfant de 2 1/2 ans dans le quartier St-Thomas. Téléphone: 469-2064.

Je fais présentement une recherche en profondeur concernant l'historique de la "crèche de l'enfant Jésus" et de son évolution au fil des siècles à travers le Canada. Si vous possédez de l'information, des références ou de la documentation à ce sujet, s.v.p. communiquez avec: Jacques Blain, C.P. 1175, Nicolet, P.Q. JOG 1E0.

Chambre et pension - prix à discuter- #17, 2024 - 57e rue. Téléphone: 450-1256.

Je cherche une troisième personne pour partager un voyage à Montréal le 13 décembre (aller seulement). C'est vraiment pas cher! Téléphonez au 645-4410 le jour et 645-3125 le soir et demandez Chantal.

Je cherche une occasion pour aller à Montréal, entre le 15 et le 19 décembre. Je partagerais les frais du voyage et je conduirais, si nécessaire. Contactez Jean au 463-6401 après 18 h 00.

Recherche gardienne 5 jours par semaine du lundi au vendredi de 8 h 00 à 9 h 00 et de 3 h 30 à 5 h 30. Pour de plus amples renseignement communiquez au 461-0451 ou 422-2912 dans les environs de l'école Frère Antoine.

Gardienne désirée pour enfant de 2 1/2 ans. Quartier St-Thomas. 469-2064.

A vendre - aspirateur Advance Low Boy Commercial. Demande 125$ 466-9478.

A vendre un col de renard bleu (2 ans) de très belle qualité et en très bonne condition. Egalement à vendre un manteau gris pure laine, grandeur huit ans pour dames. A vendre ensemble ou séparément. Le prix d'achat était de $450, mais laisserais à moitié prix. Téléphonez à: 466-1442.

Ferait dactylographie à la maison. Français et anglais. 466-0705.

Un jeu Coléco Vision à vendre avec 4 cassettes. $150. Communiquez au 433-9376.

Cartes d'affaires et Professionnelles...

Activités socio-culturelles

Edmonton:

9 déc. A l'Alliance Française d'Edmonton, une fête de Noël à 14 h 30 à la Boîte à Popicos, 8520 - 91 rue. Entrée $1. par enfant, et $4. par adulte. On vous demande d'apporter un gâteau ou tout ce qui peut contribuer à un excellent goûter que nous aurons tous ensemble après le spectacle.

9 déc. Présentation du film "Sonatine" Prix: le lion d'argent à l'ONF. Composé comme une partition musicale en trois mouvements, qui s'orchestrent autour de deux adolescentes, SONATINE impose peu à peu par petites touches apparemment légères, l'univers cryptique de Chantal et Louisette. Entrée 3$.

9 déc. Soirée de Noël des femmes chrétiennes au Château.

15 déc. Soirée de Noël avec souper (mets canadiens). Spectacle avec les Papillons et les Etoiles, suivie d'une danse. Prix d'entrée: Adultes: $9. - 12 ans et moins: $4.

20 déc. Rencontre des Femmes d'aujourd'hui au Théâtre Popicos (8520 - 91 rue) de 9 h 30 à 11 h 30. Fête de Noël pour les enfants.

8 déc. Les Blés d'Or de St-Paul auront une vente de tourtières et de pâtisseries à partir de 10 h 00 au Centre Co-op de St-Paul si l'on veut acheter des tourtières à l'avance - 645-4410.

Voyage de ski

Le comité des sports de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton organise un voyage de ski à Marmot Bassin, Jasper, la fin de semaine du 22 au 24 février 1985.

Départ le vendredi, 22 février, vers 17 h 00, des bureaux de l'ACFA régionale, 9542 - 87e rue et retour le dimanche, 24 février, pour arriver au même endroit, vers 21 h 30.

Le coût est de 120.$ par personne, ce qui comprend:

* 2 nuits au Lobstick Lodge;
* Le transport (aller-retour) par autobus;
* Les monte-pentes pour deux jours;

et le coût est de $85., pour les personnes ne désirant pas faire de ski alpin.

Il faut réserver votre place dès maintenant. Un dépôt de 50$ est requis avant le 31 décembre 1984.
Pour plus d'informations, appelez Suzanne au 469-4401.

Lethbridge:

8 déc. Cocktail, banquet et danse de Noël avec orchestre à 18 h 30 au centre culturel. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

16 déc. Noël des enfants au centre culturel à 14 heures. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

20 déc. La pré-maternelle "Le Champignon" fête Noël à 9 h 00 au centre culturel. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

Calgary

8 déc. Ciné-Jeunesse présente "Le bon petit diable", à l'ONF, 222 - 1e rue s.e. à 10 h 30.

10 au 14 déc. Exposition de peintures par des peintres franco-albertains organisée par le comité culturel de l'ACFA. L'exposition aura lieu dans l'édifice du gouvernement fédéral, 220 - 4e avenue s.e.. Tous les gens intéressés à exposer leurs tableaux communiquez avec Yvon Desgranges au 268-7517 ou avec l'ACFA au 228-4095.



– Ta descente en slalom était extraordinaire !

Ouverture officielle de l



M. Maurice Lavallée et son épouse Jeanne Patenaude Lavallée devant un chef-d'oeuvre mural préparé par les élèves de l'école.

Une soirée inoubliable mar de l'école Mau

Le Franco... Près de 500 personnes et leurs 300 enfants ont assisté à la soirée organisée par la Société des parents et la direction de l'école pour marquer d'une façon particulière l'ouverture officielle de la première école francophone soutenue par les fonds publics, l'école Maurice Lavallée, le mardi 27 novembre 1984.

"M. Lavallée, vous avez été pionnier en matière d'éducation française en Alberta. Maintenant c'est à nous de l'être." Ainsi s'exprimait M. Léo Turcotte, directeur de l'école Lavallée en adressant la parole aux parents et aux étudiants. Il ajoutait en plus: "L'obtention d'une institution scolaire catholique et francophone nous permettra d'effectivement reconnaître les besoins, les aspirations et les droits linguistiques et culturels de tous les franco-albertains".

C'est Mme Alice Gagné, commissaire d'école qui représentait le Conseil scolaire catholique d'Edmonton. Elle a porté un témoignage important à M. Lavallée qui ..."depuis plus de cinquante ans a travaillé consciencieusement et ardemment pour retenir et pour améliorer l'enseignement en français en Alberta, surtout à Edmonton".

Mme Gagné a aussi souligné l'importance de la participation de la communauté (parents, professeurs et élèves), pour assurer l'identité culturelle spécifique de l'école Maurice Lavallée.

M. Guy Goyette, pré-
sident de l'As
canadienne-fra
l'Alberta a pri
sion pour ra
chemin parcou
domaine de l'é
depuis 1928 (
fondation de l'
nos jours. Il a
par exemple qu
les années 19
scolaire faisa
rence au
comme langu
gère. Encore au
a-t-il dit: "...
actuel de l'acte
est inconstitu

M. Goyette
même gardé

L'école Mauri

Derrière la r de nombreu



Mme Claudette Roy, présidente de la Société des parents.



M. Léo Turcotte, directeur de l'école Maurice Lavallée.



M. Adrien Bussière, directeur des programmes de langue au Ministère de l'éducation.



Mme Alice Gagné, commissaire d'école.

N.D.L.R.: Nous reproduisons ci-dessous la totalité du discours prononcé par Mme Claudette Roy à l'occasion de l'inauguration officielle de l'école Maurice Lavallée, mardi le 27 novembre dernier. Mme Roy est présidente de la Société de parents de l'école.

Excellence, Madame Gagné, M. Lavallée, chers parents, professeurs et élèves.

Dear friends, chers amis,

Quelle grande joie de constater votre présence fraternelle à cette occasion! Qu'il fait chaud au coeur de se réunir pour célébrer l'ouverture de notre école et pour honorer M. Maurice Lavallée!

J'aimerais que, ce soir, nous parcourions le passé et que, ensemble, nous jetions un regard sur l'avenir.

Mais d'abord, au nom de tous, je remercie le comité organisateur de cette soirée - Mesdames Gilberte Gougeon, Raymonde Leroux, Annette Magnan ainsi que Messieurs Oscar Amyotte, Richard Asselin, Ernest LeFebvre (et quelques membres de son équipe au Ministère), Yvon Mahé et Eugène Trottier. Our sincere thanks to Ms. Lisa Watson, Public Relations Officer of Edmonton Catholic Schools for her advice and her assistance in preparing this celebration and in looking after the printing of invitations and programs. Un grand merci à vous, chers professeurs et élèves de l'Ecole Maurice Lavallée, pour votre contribution au programme de cette soirée ainsi qu'à l'embellissement du gymnase. Tout ce magnifique travail fut exécuté sous l'habile présidence de Madame Lydia Roy. Vous serez d'accord avec moi pour dire que c'est un véritable succès...

Lorsque nous célébrons un événement tel que celui-ci, c'est que cet événement souligne une étape, qu'il vient marquer les efforts du passé. Alors, célébrer, cela inclut réfléchir, se rappeler, et dire "merci".

Nos remerciements s'adressent d'abord à ceux qui ont oeuvré dans le domaine de l'éducation française avant nous. S'il y a un nombre assez important de franco-albertains de notre génération et de celles qui nous ont précédés qui ont maintenu leur langue maternelle, leur fierté d'appartenance, et leur engagement à la francophonie canadienne, c'est grâce aux efforts de nos professeurs, des membres de l'A.E.B.A., des gens comme M. Lavallée que nous honorons ce soir, de l'A.C.F.A., des communautés religieuses, plus particulièrement des Soeurs de l'Assomption de la S.V. à Edmonton, et des Pères Oblats qui, en collaboration avec nos parents, ont su inculquer chez nous ces valeurs.

Ce soir nous disons aussi merci aux professeurs des écoles d'immersion qui ont contribué leur juste part à l'éducation de nos enfants.

Nous voulons souligner également les efforts du Comité de parents de l'Ecole Georges et Julie Bugnet qui a contribué à éveiller les forces politiques de notre ville et de notre province quant au droit à l'école française en Alberta.

En ce qui a trait à l'établissement de l'Ecole Maurice Lavallée, plus particulièrement, nos remerciements s'adressent à deux comités qui ont travaillé en étroite collaboration avec l'A.C.F.A. provinciale et avec les Ecoles Catholiques d'Edmonton. En effet, le Comité ad hoc créé en mai 1983 a oeuvré pendant une année et a accomplit un énorme travail. En plus d'élaborer le projet de l'école francophone catholique, ce comité a joué un rôle important dans
l'arène politique
le domaine de la
bilisation de la
tion francophone
lique d'Edmont
groupe, réuniss
personnes suiva
Claudette
Yolanda Cadrin
salle Daigneault
Déry, Annette M
Marianne McC
Jeannine Sabou
Colette Tardif ai
Deni Lorieau,
Breault, Guy Lac
Yvon Mahé, C
Odimet, Robert T
Denis Vincent,
mérité le 3 mars
un trophée prov
de la Commission
nale des parents f
phones. Ce cadr
tant l'inscription
vante: "Aux me
du comité ad h
l'A.C.F.A. pour
gner leur travail d
niers dans l'étal
ment d'une école
çaise à Edmon
nous l'offrons ce s
personnel et aux é
de l'Ecole Ma
Lavallée. - Pour a
que les membre
comité ad hoc se
réjouis d'être les
plendaires de cette
neur, je crois ne pa
tromper en affir
que, ce soir, ils re
tent une joie encor
grande - celle d'as
à l'ouverture de
école qui vient co
ner tous leurs effo

Un deuxième co
qui a oeuvré de
octobre 1983 jusq

le l'école Maurice Lavallée

e marque l'ouverture officielle e Maurice Lavallée

sident de l'Association canadienne-française de l'Alberta a pris l'occasion pour rappeler le chemin parcouru dans le domaine de l'éducation depuis 1926 (date de la fondation de l'ACFA) et nos jours. Il a rappelé par exemple que durant les années 1950 la loi scolaire faisait référence au français comme langue étrangère. Encore aujourd'hui a-t-il dit " le texte actuel de l'acte scolaire est inconstitutionnel.

M. Goyette a quand même gardé ses plus belles paroles pour rendre témoignage à M. Lavallée: "Voici un homme qui depuis les débuts de l'ACFA a travaillé à la promotion de la langue française en Alberta. Il a est donné corps et âme à la cause des examens de français durant de nombreuses années. Il a soutenu pratiquement seul, avec son épouse et quelques bénévoles convaincus, cette pratique des examens de français de l'ACFA plusieurs sans doute s'en souviennent.

C'est M. Adrien Bussière, directeur des programmes de langues au Ministère de Éducation qui a représenté le ministère et apporté les meilleurs voeux de succès de la part du ministre David King.

M. Bussière a bien voulu partagé avec les gens sa définition d'une école française.

Premièrement, cette école se doit d'être fermement ancrée dans la communauté francophone car c'est cette communauté qui lui donnera son identité distincte.

Deuxièmement, elle doit être destinée d'abord, aux élèves de langue maternelle française.

Troisièmement, l'élément vital dans le fonctionnement de cette école est l'utilisation de la langue française, non seulement dans l'enseignement mais également dans toute activité qui touche au développement des élèves.

Et, enfin, l'école se doit d'être entièrement au service des élèves c'est sa seule raison d'être.

Maurice Lavallée

e la réalisation: nbreux acteurs

l'arène politique et dans le domaine de la sensibilisation de la population francophone catholique d'Edmonton. Ce groupe, réunissant les personnes suivantes: Claudette Tardif, Yolande Cadrin, Louiselle Daigneault, Elise Déry, Annette Magnan, Marianne McCormick, Jeannine Sabourin et Colette Tardif ainsi que Denis Loiseau, Henri Breault, Guy Lacombe, Yvon Mahé, Claude Odimet, Robert Totz et Denis Vincent, s'est mérité le 3 mars dernier un trophée provenant de la Commission nationale des parents francophones. Ce cadre portant l'inscription suivante: "Aux membres du comité ad hoc de l'A.C.F.A. pour souligner leur travail de pionniers dans l'établissement d'une école française à Edmonton, nous l'offrons ce soir au personnel et aux élèves de l'École Maurice Lavallée. - Pour autant que les membres du comité ad hoc se sont réjouis d'être les récipiendaires de cette honneur, je crois ne pas me tromper en affirmant que ce soir ils ressentent une joie encore plus grande, celle d'assister à l'ouverture de cette école qui vient couronner tous leurs efforts.

Un deuxième comité qui a oeuvré depuis octobre 1983 jusqu'en mai 1984 c'est le groupe appelé "Comité du Surintendant" et plus tard "le comité consultatif interim des Écoles Catholiques d'Edmonton". Ce comité présidé par M. Richard Laplante et composé de Mesdames Simone Secker, Marie Hron ainsi que de quelques membres du comité ad hoc a agi à titre de comité consultatif auprès de l'administration et du Conseil Scolaire jusqu'au moment de la formation de la Société de parents. Ces membres sont également très fiers de constater la mise sur pied de l'école et ils méritent notre reconnaissance.

Ensuite il y a tous ceux qui, à leur façon, sont venus appuyer les efforts des deux comités - Son Excellence Mgr MacNeil, les Agents de pastorale francophones, les paroisses, l'ACFA, les organismes francophones tels que les Chevaliers de Colomb, le Club Richelieu, le Franco-Albertain et les parents qui ont joué un grand rôle dans le domaine du recrutement. Thank you to those members of the System-Wide Advisory Committee for French Immersion Schools who helped us a great deal by understanding what the Francophone School project was all about and by supporting it.

Nous adressons nos remerciements au Ministre de Education, représenté ici ce soir par M. Adrien Bussière. Veuillez s'il vous plaît, M. Bussière transmettre à M. King nos meilleurs voeux ainsi que l'assurance de notre entière collaboration dans le domaine de la mise en place de la reconnaissance de nos droits à l'intérieur de l'Acte scolaire.

Enfin, Madame Gagné, à vous et à vos collègues du Conseil des Écoles Catholiques d'Edmonton nos remerciements les plus sincères. Nous reconnaissons que les démarches visant à l'établissement de cette école ont été longues et parfois très pénibles. Nous vous remercions surtout pour vos décisions courageuses.

Si nous affirmons que ce que nous fêtons ce soir représente une étape c'est que nous croyons que le travail n'est pas encore terminé. En effet, il y a une continuité qui doit être assurée par nous les parents, par les professeurs, par les administrateurs et par les politiciens, par les paroisses, par la communauté francophone d'Edmonton et aussi par vous, chers élèves. Afin d'être en mesure d'assurer cette continuité il serait bon de se rappeler la vision que partagent tous ceux qui ont oeuvré afin d'établir cette école. Quelle éducation voulons-nous pour nos enfants? Comment l'école francophone peut-elle en partie combler nos désirs et nos aspirations? Eh bien ce que nous voulons, c'est une école dans laquelle tous nos enfants reçoivent une éducation, une école qui leur permet de vivre en français, une école qui est non seulement un moyen de transmission de la culture mais un moyen de la propager, une école dans laquelle chacun se sent bien car son moi francophone et catholique est respecté, est appelé à se développer et à grandir. C'est cette éducation qui fera de nos enfants des citoyens libres et responsables, en mesure de faire de grandes contributions aux sociétés canadienne et albertaine car comme le dit si bien notre cher ami, M. Lionel Desjarlais "C'est en francophones et non en anglophones imités que leur contribution se fera. C'est là qu'ils se révèleront les plus puissants".

Chers amis, continuons à travailler ensemble à la pleine réalisation de cette vision.

Claudette Roy



M. Maurice Lavallée: Le Franco compte pouvoir publier dans une série d'articles le discours prononcé par M. Lavallée.



M. Guy Goyette, président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.



M. Léo Turcotte donne un coup de main au jeune Martin Lafleur qui a fait une présentation au nom des élèves.



Lisette Trottier et Nathalie Côté représentaient Francophonie Jeunesse de l'Alberta.



CBXFT cette semaine

Samedi 8 décembre

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Belle et Sébastien
08h30 Passe Partout
09h00 Astro le petit robot
09h30 Candy
10h00 Les mystérieuses cités d'or
10h30 Football américain: Buffalo vs Jets
13h31 Film au téléciné
14h00 Bagatelle
14h31 Les Schtroumpfs
15h00 Les héros du samedi
16h00 La semaine parlementaire à Ottawa
17h00 Le monde de Disney
8h00 Le téléjournal
18h15 Impact
19h00 La soirée du hockey Los Angeles à Montréal
21h30 Raid le Cap Terre de Feu
22h30 Téléjournal
22h50 Le Régional
23h06 Télé-sélection Les égouts du paradis

Dimanche 9 décembre

07h30 Petit Castor
08h00 Démêten la petite grenouille
08h30 Passe Partout
09h30 Les fables d'Europe
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Football américain: Seatle à Kansas City
4h00 Bizarre bizarre
4h3 Hors Québec Les grandes batailles du passé
15h30 Magazine de la semaine verte
16h30 Entre les lignes
17h00 Second regard
18h00 Téléjournal
18h05 Science réalité
18h30 Le prix de spectacle
9h00 Terre humaine
19h30 Les beaux dimanches Gala international de la danse social
20h30 Téléjournal
20h45 Les beaux dimanches: Les grands esprits
21h46 Les beaux dimanches Vivement dimanche
22h30 Le régional

Lundi 10 décembre

08h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Rien que pour vous
11h30 Casper
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Le Comte de Monte Cristo
16h00 Bobino
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Quincy
18h00 Ce soir
18h30 Les exclus
19h00 Trouvez l'erreur
19h30 Poivre et sel
20h00 La bonne aventure
20h30 La vie promise
21h00 Télé-lundi Les veuves
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Ghaston Phébus le lion

Mardi 11 décembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 De bien belles choses
11h30 Star Trek
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Music Machine
16h00 Bobino
16h30 Minibus
17h00 L incroyable Hulk
18h00 Ce soir
18h30 Phare ouest de Vancouver
19h00 Grand Papa
19h30 101 ouest, Avenue des Pins
20h00 Monsieur Le Ministre
20h30 Coup d'oeil
21h00 Dallas
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le Point
23h00 Rencontres
23h30 Cinéma: René le canne

Mercredi 12 décembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Zig Zag
11h30 Bout d'chou et casse cou
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Le temps de vivre
16h00 Bobino
16h30 Au jeu
17h00 Fraggle rock
17h30 Du tac au tac
18h00 Ce soir
18h00 Le vagabond
19h30 Le parc des braves
20h00 Pour une chanson
21h00 Lautrec 85
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Reflets d'un pays
24h00 Cinéma Femmes entre elles

Jeudi 13 décembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Question de droit
11h30 Salut santé
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: L armoire volante
16h00 Bobino
16h30 Traboulidon
17h00 Légende du monde
17h30 La vie secrète des animaux
18h00 Ce soir
18h30 Pile ou face de Winnipeg Jeanne Guillas vs Gérald Beily
19h00 Génies en herbe École J.H. Picard vs École de Bonnyville
19h30 Court circuit
20h00 Les grands films Silence mon amour
21h59 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h28 Le point
23h00 A première vue
23h30 Cinéma: Casanova une adolescente à Venise

Vendredi 14 décembre

08h30 Sur le bout de la langue
09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Les ateliers
11h30 Micropuce
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton: Maîtres et valets
15h30 Prince Noir
16h00 Bobino
16h30 Ulysse 31
17h00 Télé 5 La lumière des justes
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Vivre à trois
20h00 Hors série Sara Dane
21h00 Déjà 20 ans
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Cinéma: Quand faut un aller faut y aller

La chaleur est-elle toujours synonyme de confort?

Depuis plusieurs années des études ont été réalisées afin de déterminer quelle température était synonyme de confort. Or les chercheurs ont conclu que le confort était indissociable d'une foule de paramètres parmi lesquels ils ont mentionné le niveau d'activité physique, l'humidité, le sexe et les préférences de chacun. Il est donc difficile de suggérer une température qui puisse satisfaire tout le monde.

Quoi qu'il en soit, on a facilement tendance à surchauffer ce qui est à la fois très coûteux et soporifique. Assis paisiblement devant le téléviseur, on a soudain l'impression que la température se rafraîchit. Ce phénomène, tout à fait normal, est causé par l'inactivité et il serait préférable d'enfiler un tricot léger plutôt que d'aller ajuster le thermostat.

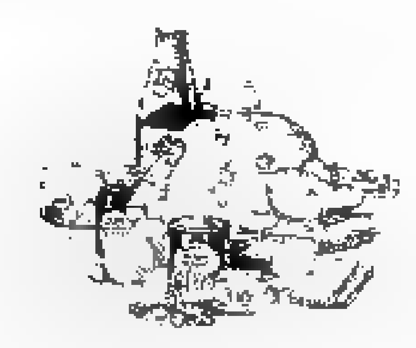
En fait il n'existe qu'un seul type de variation normale, celle créée par exemple par la chaleur d'une cuisinière électrique au moment de la préparation d'un repas. Tout refroidissement subit que vous constatez, thermomètre à l'appui, peut être dû à une infiltration d'air dont vous devriez chercher la provenance. Chose certaine, on ne devrait jamais chauffer une pièce à plus de 22°C. L'idée serait de partir de cette température et de faire des essais à la baisse jusqu'à l'obtention du réglage le plus économique et le plus confortable possible. La nuit est un excellent moment pour réaliser des économies: vous suffit d'abaisser la température de 3 à 6 degrés avant de vous coucher, vous dormirez confortablement. Sinon vous pouvez toujours recourir à une couverture supplémentaire. Là encore la meilleure façon de trouver le réglage idéal est d'effectuer plusieurs essais.





Samedi en liberté

à l'antenne de CHFA les samedis de 6h30 à 11h00



Voulez-vous gagner un beau panier de Noël rempli de bonnes victuailles? Il suffit simplement de nous retourner le coupon ci-dessous avant **le 15 décembre 1984** en nous disant ce que vous pensez de l'émission **Samedi en liberté**. C'est avec plaisir que nous recueillerons également les suggestions. Le tirage aura lieu le 15 décembre 1984 durant l'émission.

Retournez ce coupon **avant le 15 décembre 1984** à:

Samedi en liberté
Normand Fontaine
1606 - 8630 85e Rue
Edmonton Alberta
T6C 3C3

votre nom

Adresse

No de téléphone

J'aime	Je n'aime pas	
☐	☐	Musique et commentaires
☐	☐	Amours d'autrefois
☐	☐	Discothèque ouverte
☐	☐	Soleil country
☐	☐	L Actualité en reprise
☐	☐	Jeunesse à l'écoute
☐	☐	Un peu d'hier aujourd'hui

Suggestions.

Les correspondants au Franco

Une fin de semaine inhabituelle



Martine Spence, Calgary

par Claude Roberto

Le Franco organisait du 23 au 25 novembre à Edmonton un stage de formation pour ses correspondants, anciens et nouveaux.

Et à cette occasion, une vingtaine de participants - tous intéressés à écrire pour le journal - étaient arrivés des quatre coins de la province.

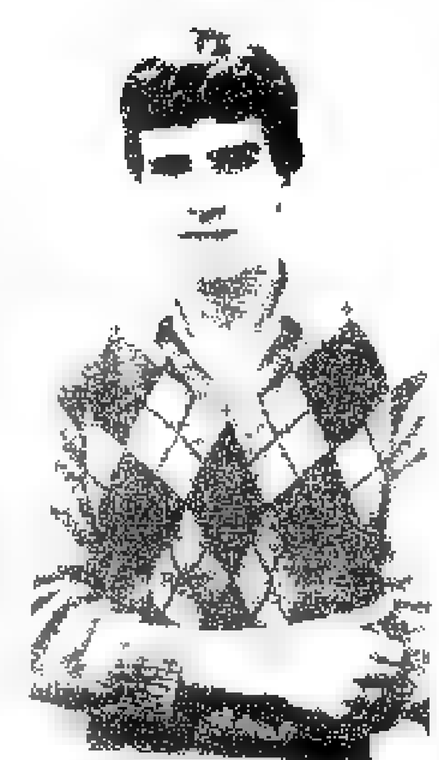
Les buts de la rencontre? Permettre aux nouveaux pigistes de se familiariser avec les techniques journalistiques, échanger des idées, mieux se connaître et dialoguer. Yves Lavertu avait mis sur pied ce stage et Ghislain Charron, journaliste à Radio-Canada (Edmonton), avait accepté de participer en tant que personne-ressource.

Au programme, le vendredi soir: visite des locaux du **Franco** et allocution de Paul Denis, le directeur du journal, qui s'étendit sur le rôle de la presse francophone en Alberta. On a pu admirer le nouvel équipement dans la salle de production. Et Julie a répondu aux nombreuses questions sur le fonctionnement de l'ordinateur et de la machine à imprimer. Un vin et fromages clôturait la soirée.

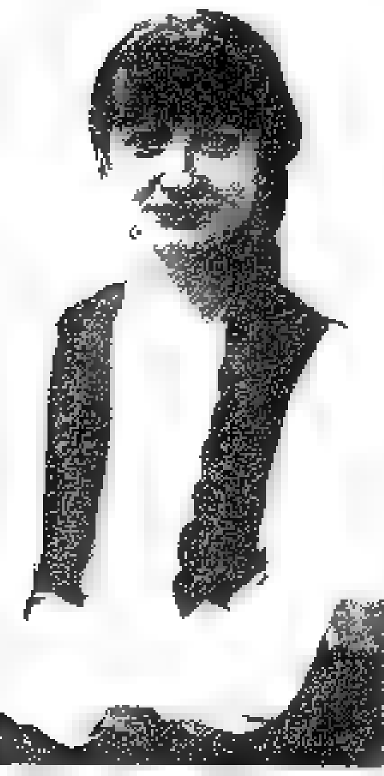
Samedi et dimanche, les correspondants ont travaillé... en partie, écoutant des exposés et en partie produisant des exercices pratiques. Parmi les sujets abordés, figuraient l'amorce, la rédaction à partir d'un communiqué de presse, l'objectivité d'un journaliste.

Le clou de la fin de semaine fut selon plusieurs participants, une scène que jouait Paul Denis au cours d'une conférence de presse simulée. Il tenait le rôle de Monsieur Dingue, maire d'une petite loclité albertaine, qui avait l'intention de construire un centre récréatif. L'atelier consistait à entraîner les nouveaux correspondants du **Franco** à poser des questions lors d'une conférence de presse. Il permit aussi à M. Denis de dévoiler des talents cachés d'acteur et d'improvisateur.

A la fin du stage, la plupart des nouveaux pigistes ont dit regagner leur coin de province avec l'impression d'appartenir à une véritable équipe.



Stephane Gilbert, St-Paul



Claude Roberto, Edmonton



Pierre Granger, Calgary



Anne-Marie Simoneau, Falher



Yves-Alain Tremblay, St-Paul



Marie-Thérèse Cyr, Legal



Claudette Rideout, Fort McMurray



Réjeanne Aubin, Lethbridge



Thérèse Bisson-Houle, Plamondon



Lucienne Brisson, St-Albert



Lionette Fortier, Domremy Saskatchewan



Simone Laberge, Rivière-la-Paix



Roberte Savage, Lethbridge



Amelie LeGrand, Bellevue, Saskatchewan

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

Avis public CRTC 1984 285 **Politique MF Plus grande souplesse dans la présentation d émissions de formule mosaïque.** Dans son avis public du 20 avril 1979 intitulé Mise en application de la politique MF", le Conseil indiquait qu il avait réduit les cibles pour les émissions présentées selon les formules premier plan et mosaïque combinées à 33% pour les titulaires de stations indépendantes et à 50% pour les titulaires de stations jumelées. Par la même occasion, il indiquait que les segments horaires considérés comme relevant de la formule mosaïque en fonction des sous catégories d'enrichissement ne devraient contenir pas moins de 30 secondes de matériel d enrichissement. Après avoir examiné davantage la question et tenu compte des observations reçues des radiodiffuseurs de stations MF le Conseil entend favoriser une plus grande souplesse dans la présentation d'émissions de formule mosaïque en modifiant les procédures relatives à la politique qu il avait annoncée. Les titulaires devront seulement préciser dans leur promesse de réalisation les niveaux qu elles comptent atteindre en ce qui a trait aux émissions présentées selon les formules premier plan et mosaïque combinées. Les cibles actuelles 50% pour les titulaires de stations jumelées, 33% pour les titulaires de stations indépendantes) seront conservées par suite de la procédure révisée.

Vous pouvez consulter la documentation complète de cet avis durant les heures normales d'affaires à l'adresse indiquée ci-dessus ainsi qu au C.R.T.C Édifice central Les Terrasses de la Chaudière 1 Promenade du Portage pièce 561 Hull (Québec) et aux bureaux régionaux Complexe Guy Favreau, Tour de l'Est 200 ouest boul. Dorchester Pièce 602 Montréal (Québec) H2Z 1X4 Pièce 130 700 Est Georgia, B P 10105 Vancouver (Colombie-Britannique) V7Y 1C6 Pièce 428 4e étage. Barrington Tower Scotia Square Halifax (Nouvelle Ecosse) B3J 2A8 Edifice Kensington, 275, avenue Portage Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3

Si vous désirez mieux connaître les droits et obligations des participants à une audience publique, veuillez consulter Règles et Procédures du C R T C disponible au prix de 1 50$ DLR au Centre d'édition du gouvernement canadien, Approvisionnements et services. Hull (Québec) K1A 0S9 Vous pouvez également communiquer avec la Direction des audiences publiques du C R T C au 8 9 997 1328 ou 997 1027 les Services d'information du C R T C à Hull au (819) 997 03 3 ou le bureau régional du Conseil à Montréal (514) 283-6607 Vancouver (604) 666-21 1, Halifax 902 426 7997 Winnipeg (204) 949 6306

Canada

VERS LA GUERRE DE L'ESPACE

(SHS) Les Etats-Unis ont procédé à la mi-novembre au deuxième essai de leur arme antisatellite « Asat ». Il s'agit d'un petit missile lancé d'un avion F-15 qui peut atteindre et détruire par impact sa cible en une dizaine de minutes. Environ 75% des 2000 satellites en orbite autour du globe sont militaires, en grande majorité américains et soviétiques. Le missile americain atteint sa cible grâce à un système de guidage par infra-rouge sensible à la chaleur émise par un satellite. Il peut frapper jusqu'à 16 000 km. Les Soviétiques possèdent eux aussi une arme antisatellite mais les experts la considèrent moins efficace. Nombreux sont les pays à s'opposer à cette militarisation de l'espace et à demander l'élaboration d un traité interdisant le déploiement d'armes antisatellite.



Commission canadienne des transports

Référence No 2 A962 1 (OPLD)
Rôle No. 7247

REQUETE PRESENTEE PAR AIR ALBERTA CHARTERS INC. - EN AUTORISATION D'EXPLOITER UN SERVICE AERIEN COMMERCIAL

Air Alberta Charters Inc. a demandé l'autorisation d'exploiter un service aérien commercial régulier entre points déterminés (classe 2) au moyen d aéronefs à voilure fixe du groupe B afin de desservir les points Red Deer Calgary, Edmonton International Airport et Edmonton Industrial Airport (Alberta)

Tout intéressé peut intervenir pour appuyer ladite requête, s y opposer ou en réclamer la modification conformément aux règles générales de la Commission canadienne des transports. Les interventions doivent être déposées au plus tard **le 30 décembre 1984,** avec une preuve de leur signification à la partie requérante

Le Comité fera parvenir, sur demande plus de détails sur la requête et les modalités de dépôt des interventions conformément aux règles susmentionnées

Tout demande doit être postée ou remise au Secrétaire du Comité des transports aériens à Ottawa, K1A 0N9

S.W. Murray
Division des permis
pour le directeur suppléant
Direction de l'Exploitation (Permis)
Comité des transports aériens
Ottawa, Ontario
K1A 0N9

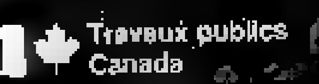
Canada

Abonnez-vous au Franco



Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour fourniture et l'installation de la clôture à mailles de chaine avec barrières (bfc Cold Lake (Alberta). La date limite prescrite de réception des soumissions est le 16 janvier 1985 Pour de plus amples renseignements s adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9649 Référence CL 404 10

Canada



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES portant sur les projets énumérés ci-dessous adressées au chef politique et administration des contrats, Travaux publics Canada 9925 109e rue, pièce 200, Edmonton (Alberta) T5K 2J8 téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu à 11 h 30, heure normale des Rocheuses, le jour de la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux ministériels énumérés, sur versement du dépôt exigé.

PROJET

No 150429 Pour Service Correctionnel du Canada
Prince Albert (Saskatchewan)
Etablissement pénitentiaire Saskatchewan
Bureau d'admission et de mise en liberté

Date limite **le 20 décembre 1984**

Dépôt **100$**

On peut se procurer les documents de soumission aux endroits suivants. 9925. 109e rue 2e étage pièce 200, Edmonton (Alberta), édifice Harry Hays pièce 632, 220, 4e avenue s.e., Calgary (Alberta); édifice Motherwell, pièce 1100 Regina (Saskatchewan) 2221, Hanselman Court Saskatoon (Saskatchewan); édifice Federal, pièce 201, 269, rue Main Winnipeg (Manitoba). On peut examiner les documents de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs d'Edmonton, Calgary (Alberta), Saskatoon, Regina et Prince Albert (Saskatchewan) et Winnipeg (Manitoba)

BUREAU DÉPOSITAIRE DES SOUMISSIONS Les sous-traitants pour travaux d'électricité et de mécanique doivent présenter leurs soumissions par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions de Prince Albert 3700, Marquis Road Prince Albert (Saskatchewan) avant 14 h (heure normale des Rocheuses) le lundi 17 décembre 1984, conformément aux dispositions du document du 7 aout 1981 intitulé: "Règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt de soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral)

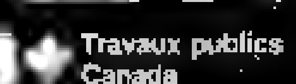
Nota: Une réunion d'information se tiendra à l'intention de tous les soumissionnaires le 10 décembre 1984 à 10 h, heure normale du Centre dans la roulotte de Travaux publics Canada installée à l'établissement pénitentiaire Saskatchewan, Prince Albert (Saskatchewan

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions

Le Ministère ne s engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canada



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés adressées au Chef Politique de Contrat et Administration, Travaux Publics Canada, salle 200 9925 109e rue Edmonton, Alberta. T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à 11 h 30 (HNR) à la date limite spécifiée Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé

PROJET

No. 038870 - pour Service Correctionnel Canada
Edmonton, Alberta
Institution à sécurité maximum d'Edmonton
Rénovation du système de ventilation de la buanderie.

Date limite **18 décembre 1984**

Dépôt **aucun**

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 200 9925 109e rue Edmonton Alberta et peuvent être étudiés au bureau de l'Association de la Construction à Edmonton Alberta.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions



Commission de la Fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Chef, Voies Ferrées et Passages à Niveau

Commission canadienne des transports
Saskatoon (Saskatchewan)

Nous requérons les services d'un spécialiste chargé de l'inspection des travaux de génie réalisés en vertu du programme de remise en état des voies d'embranchement et du programme de vérification des activités d'entretien des embranchements utilisés essentiellement pour le transport du grain; le titulaire gère également le programme de passages à niveau de la division de l'Ouest et s'occupe des demandes de déplacement de voies ferrées et d'autres présentations.

Le titulaire doit posséder un diplôme acceptable avec une spécialisation en génie d'une université reconnue et avoir acquis une solide expérience de l'entretien des voies ferrées

Le comité des transports par chemin de fer un organisme de la Commission canadienne des transports, est responsable de la réglementation des compagnies ferroviaires en activité en vertu des lois fédérales et veille à garantir l'efficacité, l'économie, le fonctionnement approprié et sécuritaire de réseaux de transport ferroviaire canadien

Le traitement varie de 47 274 $ - 54 057 $.

Envoyer votre curriculum vitae ou votre demande à la personne ci-dessous en mentionnant le n° de référence S-84-52-0227-06-0 (W8F
Doug Kenney
Commission de la Fonction publique du Canada
1867, rue Hamilton Pièce 1013
Regina (Saskatchewan)
S4P 2C2
Numéro de téléphone (306) 359-5720
Après les heures de bureau: (306) 359-5720
Aide téléphonique pour les sourds (306) 359-6719

Date limite: le 19 décembre 1984
Information is available in English by contacting the above person.

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

Frère Arthur Dumas, O.M.I.

Louis Philippe Arthur Dumas est né à St Sauveur Québec, le 19 juillet 1909 Fils de Arthur Dumas et Bernedette Gobeil il fut baptisé le lendemain de sa naissance à l'église St Sauveur

C'est le 22 octobre 1927 qu'il commença son Postulat chez les Oblats de Marie Immaculée Son Noviciat se fit à Saint Augustin Alberta, sous la direction de Monseigneur Joussard, OMI Arthur pouvait donc se vanter d'avoir eu un évêque comme Maître de Novices! Ses premiers Voeux furent prononcés au même endroit le 23 avril 1929

De Saint Augustin il se rendit au Wabasca où il prononça ses Voeux perpétuels, le 22 juin 1935. De là il se rendit à la ferme Saint-Antoine, près de Grouard, mais retourne au Wabasca au printemps de 1936 Il y demeura jusqu'en 1940 où il reçu son obédience pour Calais Après cinq ans le Wabasca le reçoit de nouveau pour trois ans Après un accident qui rend t sa démarche difficile il réside à Grouard deux ans. Toutefois, malgré son infirmité on le revoit au Wabasca au printemps de 1950 et cela pour quatre ans A l'hiver de 1954 il reçu son obédience pour le Fort Vermillon. Toujours rattaché au Fort Vermillon il se dévoue à la Mission de Fox Lake Mission au nord-est du Fort

Au mois de décembre 1967 il reçu son obédience pour la Maison provinciale à Falher De là il rendit service dans plusieurs Missions de Diocèse En septembre 1977, il prit résidence à Tangent comme aide du curé.

Son âge et sa santé chancelante le ramènerent à la Maison provinciale à Falher pour un temps Après une intervention chirurgicale en 1981 pour implanter un régulateur pour son coeur il fut accueilli au Foyer Grandin à Saint-Albert Alberta. Toutefois, comme il requérait de plus en plus de soins il fut transféré à Sainte-Agathe des Monts Québec au début de 1984 Il y demeura jusqu'au 17 juin de la même année. A ce moment là il fut admis à l'infirmerie à Sainte Foy, Québec. Il se trouvait également plus près de sa famille

Le frère Arthur malgré sa petite taille qui lui mérita le sobriquet de "Titur" se donna au travail dans les Missions avec toute la vivacité de son caractère Malgré tous les stages à l'hôpital, il devint "homme à tout faire" comme le requérait la variété de travaux nécessaires pour la bonne marche des écoles industrielles du temps Il fallait subvenir à tous les besoins: de la ferme, des troupeaux des plans générateurs d'électricité, des réservoirs et des pompes à eau, des fournaises, de entretien et de la réparation continue de tous les bâtiments. Sa boutique devenait un atelier à la Saint Joseph et lui servait de refuge solitaire où il pouvait s'isoler prier et méditer pour lui permettre de reprendre la vie communautaire avec sa bonne humeur et sa participation aux jeux de cartes Il aimait la musique et on pouvait le retrouver dans sa chambre avec ses écouteurs, se délectant soit avec la musique d orgue de violon ou des bonnes chansons canadiennes

Les dernières années, la maladie le minait et lui faisait sentir tout le poids de son inactivité. Sa sensibilité extrême augmentait ses souffrances puisqu'il ressentait plus profondément sa faiblesse lui qui avait été si actif au service des Missions pendant plus de 50 ans De fait il demeura 57 ans dans l'ouest

Le bon Dieu vint le quérir le 11 octobre dernier durant le mois du Rosaire On peut être certain que la Vierge Immaculée voulu le recevoir durant ce mois, lui qui avait égrené son rosaire si souvent est allé rejoindre tous ses confrères Oblats qui l'on précédé dans la Maison du Père

Ses funérailles eurent lieu à Saint Sauveur le 13 octobre 1984 paroisse où il fut accueilli dans la famille de Dieu par le baptême Son corps repose dans le cimetière Saint Charles, près de Jésus Ouvrier

Qu il repose en paix

Programme d'essais de nouvelles variétés de Canola

Ottawa Le ministre de l'Agriculture M. John Wise, a annoncé aujourd'hui que le Conseil du canola du Canada recevra une somme pouvant atteindre 100 000$ pour faire mener par l'Université de l'Alberta des essais de plein champ visant à identifier les meilleures variétés de canola

Ces fonds, qui représentent 45% du coût total du projet proviendront du Fonds pour l'implantation de nouvelles cultures établi par Agriculture Canada

"Dans l'ouest du Canada, la culture du canola arrive au deuxième rang, immédiatement après celle du blé quant à l'importance des recettes agricoles en espèces qu'on en retire, a déclaré Monsieur Wise

C'est grâce aux travaux soutenus d'Agriculture Canada et du Secteur privé qu'elle est devenue une des principales cultures commerciales "

Agriculture Canada appuie les efforts de développement des variétés de canola. En outre le Conseil du canola du Canada a participé également à ces efforts grâce aux contributions de ses membres

"Depuis les neuf dernières années, d'importants progrès ont été accomplis dans la mise au point de nouvelles variétés. En 1983 près de 93% de la superficie ensemencée en canola comprenait les cinq variétés homologuées depuis 1977 La production commerciale d'une nouvelle variété contribuera au succès que connaît depuis ses débuts le Programme de recherches sur le canola

"La nouvelle entente permettra à la recherche de se poursuivre pendant 1984-85 " a ajouté Monsieur Wise.

Le Conseil, par l'intermédiaire de l'Université de l'Alberta, entreprendra des essais variés de plein champ qui porteront sur la résistance à la maladie a dit le Ministre

"Première page" à CHFA

Entre la radio communautaire et la radio d'état...

par Yves Lavertu

L'équipe de "Première page" à CHFA lorgne de plus en plus du côté de l'actualité économique pour répondre aux efforts qu'elle entreprend afin de se rapprocher de son auditoire.

Les responsables de l'émission d'actualité quotidienne pensent en effet avoir trouvé le dossier qui puisse donner à celle-ci un certain caractère "populaire" M. Jean-Pierre Roy, réalisateur de l'émission radiophonique de deux heures estime d ailleurs que c est le désir de servir les régions qui doit être la pierre angulaire d'une telle programmation

L'idée de cette nouvelle orientation est née des retombées immédiates du colloque en développement économique du 27 octobre dernier à Edmonton. Semblant n attendre qu'une telle occasion, le réalisateur Jean-Pierre Roy a littéralement "sauté" sur le nouveau dossier peu exploité jusqu'ici dans la francophonie albertaine.

La pensée que CHFA puisse prendre le relais au niveau du suivi à accorder au colloque ne semble d'ailleurs pas déplaire à l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). Celle-ci soulignait encore sa satisfaction en fin de semaine dernière lors de son Conseil général devant le fait que CHFA ait accordé un temps d'antenne considérable au dossier suite au colloque.

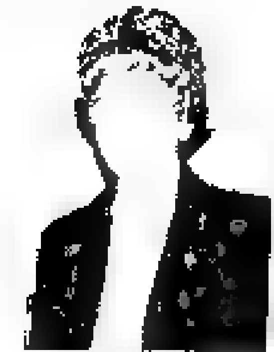
Le principal problème qui semble surgir face à la réalisation d'un tel projet consiste dans les sources d information en région, estime Jean-Pierre Roy Depuis quelques années, Radio-Canada ne possède pas de véritable réseau de correspondants régionaux On doit donc faire appel à des personnes vivant dans chacune des régions respectives. Celles-ci ne jouissent pas toujours, selon les responsables de la formation nécessaire.

Selon Jean-Pierre Roy, il serait plus facile de se limiter à contacter certaines personnes ressources au niveau des sphères gouvernementales et privées pour alimenter ce bloc d'information. Il en résulterait cependant, selon ce dernier un dialogue qui ne tiendrait pas suffisamment compte des besoins de la population en matière économique C est pourquoi des démarches ont également été amorcées pour tenter de tisser des liens entre les journalistes de "Première page" et les "pourvoyeurs d'information" en région. On veut en effet être à l'affût de tout ce qui se passe au niveau économique dans chacune des régions francophones de l'Alberta. Les responsables de l'émission ne cachent cependant pas que le problème du manque d'interlocuteurs francophones détermine en partie le contenu de la programmation

Jean-Pierre Roy s'attend à ce que le début de l'an prochain soit le moment propice pour amorcer un virage dans cette direction. On verrait alors s'insérer dans la programmation de fin d'après-midi un bloc d'information structuré au niveau de l'actualité économique La fréquence hebdomadaire de ce bloc n a pas encore été déterminée A l'heure actuelle, on se veut en effet prudent face à la "faisabilité" d'un tel projet

Depuis que l'émission a entrepris sa nouvelle saison le 4 septembre dernier, "Première page" a surtout concentré son tir sur des dossiers concernant l'agriculture l'éducation, l'économie et la "vie en société" Cinq personnes font partie de l'équipe d'une façon régulière Il s agit de Normand Latour animateur Michel Charron annonceur-interviewer Jean-Marc Garcia interviewer de Suzette Lagacé-Aubin, assistante à la production et de Jean Pierre Roy, réalisateur

Soeur Albina Timmons (Agnes-de-l'eucharistie)



Soeur Albina Timmons.

Soeur Albina Timmons est née le 17 mars 1904 à Wickham Nicolet Québec. Bientôt elle sentit l'appel du Seigneur vers la vie religieuse. En 1922 elle fit son entrée chez les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge à Nicolet et fit sa première profession le 15 août 1924. C'est alors que débuta à Timmins, Ontario, sa longue carrière d'enseignement. Après sa profession perpétuelle le 15 août 1927, elle s'en vint oeuvrer en éducation dans l'Ouest d'abord à Bigger Saskatchewan où elle demeura 4 ans. Elle poursuivit ensuite sa carrière d'enseignement dans les écoles bilingues de l'Alberta. Les plus jeunes, les bambins de 1ère, 2e et 3e années avaient sa préférence. Ses aptitudes naturelles et ses qualifications professionnelles en faisaient un professeur hors ligne. Elle exerça cette fonction à Saint-Vincent, Therrien, Mallaig, Bonnyville, Saint-Paul et Grandin (Edmonton).

C'est ainsi qu'elle a été organiste à l'église paroissiale dans tous les petits villages où la vie des soeurs était intimement liée à celle de la paroisse. Elle trouvait aussi le temps de donner des leçons de musique après les heures de classe. Après sa retraite (de l'enseignement scolaire) elle continua à donner des leçons de musique à Edmonton (Saint-Joachim, 95e rue) jusqu'à sa mort tragique, le 20 novembre dernier.

Son esprit de service se manifestait aussi dans sa communauté locale où elle a été économe pendant plus de trente ans. Soeur Albina était une femme très ponctuelle, très ordonnée et méthodique, plutôt réservée et silencieuse. Depuis la mort accidentelle il y a 14 mois, de sa dernière soeur Hortense aussi religieuse de l'Assomption, Soeur Albina a beaucoup médité cette épreuve dans son coeur. Elle l'a priée longuement pour se garder sereine dans ce grand mystère de la souffrance. Elle a donc vécu cette dernière étape de sa vie dans un acte de foi, d'espérance et d'humble soumission à la volonté mystérieuse de Dieu.

Le 15 août 1984, elle célébrait son jubilé de diamant de profession religieuse: soixante années au service du Seigneur dont plus de quarante dans l'éducation. "Ceux qui enseignent la justice à un grand nombre resplendiront comme des étoiles pour toute l'éternité" (Dn 12,3). Ces paroles s'appliquent certainement à Soeur Albina Timmons. Que le Seigneur lui accorde paix et joie pour toujours!

Nous toutes, Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, voulons remercier bien cordialement toutes les personnes qui de près ou de loin ont partagé notre peine et communié avec nous dans la foi, l'espérance et la prière. Un merci bien spécial à tous ceux et celles qui ont pu se rendre présents à nos célébrations de la Parole et de l'Eucharistie avec notre chère Soeur Albina Timmons car elle demeure toujours l'une des nôtres même si son mode de présence est changé. Nous avons apprécié cette fraternité réconfortante. Merci aussi pour les offrandes de messes et les dons aux divers organismes de recherche ou de bienveillance. Merci.

Vous avez eu affaire à un entrepreneur malhonnête:

La Loi vous protège

Des lois fédérales et provinciales ont été votées au cours des dernières années pour protéger les consommateurs contre les entrepreneurs malhonnêtes et incompétents. Ces lois portent notamment sur l'obligation du permis et du cautionnement pour les vendeurs de porte à porte, d'autres textes prévoient pour l'acheteur un délai de réflexion allant de deux à quatre jours pendant lequel ils pourront annuler une commande ou un contrat signés dans leur maison. D'autres encore, une protection contre des frais inattendus, des garantis sur les matériaux et services ou une clause d'annulation de la vente ou du contrat conclu sous pression à la suite de prétentions mensongères ou à cause de pratiques commerciales déloyales.

Ces lois sont habituellement appliquées par le ministère provincial de la consommation ou des relations avec les consommateurs dont vous pourrez obtenir de l'aide pour régler vos différends avec l'entrepreneur. Les bureaux fédéraux de protection du consommateur peuvent aussi vous être d'une certaine utilité. Il suffit parfois d'un appel, mais vous devez leur écrire une lettre et leur fournir les noms, dates, adresses et tous les détails si vous voulez obtenir quoi que ce soit.

Les autorités provinciales peuvent envoyer un inspecteur en bâtiment pour examiner les travaux. Son rapport peut suffire à régler les problèmes, autrement il peut y avoir une médiation entre vous et l'entrepreneur. Les pouvoirs de ce service gouvernemental constituent une forte incitation à un règlement mais s'il faut prendre des mesures légales, vous recevrez d'autres conseils et de l'aide.

Le Bureau d'éthique commerciale organisme entretenu par les entreprises commerciales, est aussi disposé à recevoir des plaintes des consommateurs contre des entrepreneurs en rénovation.

Ce bureau se chargera de la médiation des différends et utilisera son influence pour obtenir un règlement équitable.

Si des mesures juridiques doivent être prises, vous pouvez convoquer l'entrepreneur devant la Cour des petites créances pour éviter d'engager un avocat et minimiser les complications et la lenteur d'une action en justice. L'atmosphère de l'audience est détendue mais les décisions que rend la Cour sont irrévocablement obligatoires. Le montant maximal des créances dont la Cour peut s'occuper varie selon les provinces. Votre tribunal local peut vous informer sur ce point et vous référer au bureau chargé des petites créances.





Qui peut participer aux "olympiques" de la presse?

Les Jeux mondiaux d'hiver des journalistes auront lieu à Québec du 31 mars au 5 avril 1985, et visent à organiser une compétition multi-sports à but récréatif et participatif pour les journalistes, provoquer une réflexion professionnelle sur la presse sportive internationale et faire découvrir la région de Québec aux journalistes de passage.

Québec n'attend pas moins de 600 participants d'une quinzaine de pays, répartis dans dix disciplines, au cours des 11e Jeux mondiaux d'hiver des journalistes. Les dix activités qui seront ouvertes à la participation des journalistes: le ski alpin et le ski de randonnée, le hockey sur face, le patinage de vitesse, le curling, la traîne sauvage, le tennis, le badminton, le volleyball et pour les plus sédentaires, le bridge.

La volonté de présenter des Jeux mondiaux des journalistes (JMJ) émane du besoin des journalistes de se rencontrer dans un contexte autre que le travail. Une autre dimension est également recherchée par la tenue de ces jeux, soit le contexte de vacances en compagnie de leur conjoint(e) ou ami(e).

Ainsi, les journalistes participants sont grandement invités à impliquer leurs partenaires dans l'une ou l'autre des disciplines au programme. Et selon les mêmes conditions, il va sans dire!

Qui peut participer aux Jeux mondiaux des journalistes? La réponse est bien simple. D'abord, les journalistes, bien sûr! Sont considérés "journalistes" tous ceux et celles directement impliqués dans le traitement de la nouvelle: journaliste, éditeurs, commentateurs, caméramen, photographes, metteurs en onde/en page, etc. Les typographes, employés d'administration des ventes, de la publicité se retrouvent dans la classe des associés, tout comme les conjoints(es) ou amis(es) des journalistes.

Ainsi, les compétitions se dérouleront selon deux catégories bien distinctes: celle des journalistes et celle des associés. Et tous les franco-albertains liés au monde de la presse écrite et électronique sont invités aux Jeux mondiaux d'hiver des journalistes.

Pierre Noël
Bureau du Québec à Edmonton

A Fort McMurray

Un événement sportif d'envergure s'en vient

par Claudette Rideout

3,500 participants albertains feront la manchette à Fort McMurray à partir des 8, 9 et 10 août prochains.

Mde Eleanor Kubik ainsi que M. Games Manager viennent d'annoncer que 33 catégories seront présentes dans divers endroits de la ville et que 500 participants de la région y seront représentés à différents titres.

Par exemple un groupe ethnique de danse, de chansons, d'arts de travaux manuels sera présenté par une forte majorité française. Il y a 102 différents comités qui travaillent à l'heure actuelle à ce projet pour en faire un succès.

Il y a également un comité d'hôtesses formé de 45 bénévoles dont quelques francophones pour diriger et informer les gens sur Fort McMurray. L'une des coordonnatrices Mde Diane Tucker membre de l'ACFA y participera activement et se dit prête à avoir au moins 2 francophones pour son comité. Les bénévoles seront orientés tous ensemble sur un procédé à suivre identique de façon à fournir à nos visiteurs la meilleure information possible.

Message important pour ceux qui veulent voyager avec VIA Rail durant le temps des Fêtes:

Nous nous préparons à vous transporter à temps avec confort et courtoisie, *et* à ne ménager aucun effort pour vous satisfaire.

VOUS avez peut-être beaucoup entendu parler de VIA Rail dernièrement. Vous vous interrogez: devrais-je prendre le train durant les vacances de Noël? Les trains seront-ils bondés? Seront-ils à l'heure?

C'est sûr que vous pouvez prendre le train. Vous y serez bien accueillis, car nous avons pris des mesures spéciales pour vous en assurer.

Nul doute que VIA sera occupée. Nous le sommes toujours à l'époque de Noël... tout comme les compagnies aériennes, les lignes d'autobus et les autoroutes.

Pourquoi donc toutes ces histoires sur VIA? diriez-vous.

À Noël dernier, une incroyable vague de mauvais temps, partout au Canada, s'est abattue sur les vieux trains de VIA... et sur quelques-uns de nos plus récents.

C'est bizarre, mais les gens croient que les trains roulent toujours, même lorsque les compagnies aériennes annulent des vols et que les routes glacées paralysent autobus et voitures. Dans de telles conditions, les trains connaissent aussi des difficultés. Et s'ils sont vieux, ils tombent parfois en panne. Mais les trains se rendent presque toujours à destination, alors que les autres modes de transport en sont incapables.

Si vous vous rappelez bien, VIA réussissait à se rendre à destination l'an dernier, malgré tous les problèmes de mauvais temps. Nos trains étaient certes en retard, mais ils ont complété le voyage, alors que d'autres transporteurs ont dû abandonner.

Cette année, nous avons pris les dispositions voulues pour mieux vous servir. Nous aimerions bien sûr n'avoir que des trains neufs à vous offrir pour Noël. Le gouvernement l'a annoncé mais nous ne les recevrons pas à temps. Nous aurons cependant, plus que jamais, du matériel neuf pour vous transporter durant les Fêtes.

Avec le CP et le CN, dont nous utilisons les voies, nous avons pris des mesures spéciales pour que votre Noël soit plus agréable. Nous garderons des voitures-coach et des trains en réserve, du personnel supplémentaire sera en alerte, des équipes d'entretien seront au poste 24 heures sur 24, sans parler d'autres mesures de soutien. Tous les employés de VIA, dans nos gares et nos trains s'affairent aux derniers préparatifs qui vous assureront un bon voyage.

Si le temps est plus clément qu'au dernier Noël, les choses devraient bien se passer. Si l'hiver fait des siennes comme l'an dernier, et que tous les autres modes de transport abandonnent la partie, encore une fois, les trains VIA continueront de rouler; peut-être avec quelque retard, mais ils vous mèneront à destination.

Bref, nous faisons tout notre gros possible pour vous, même si nos trains ne sont pas tous neufs. Le nouveau matériel s'en vient. Voyagez avec nous. Nous ferons de notre mieux pour être ponctuels, vous offrir tout le confort disponible et vous traiter avec courtoisie. Nous ne serons peut-être pas parfaits, mais nous fournirons le maximum d'efforts.

Nous vous demandons cependant une chose: réservez vos places avec VIA aujourd'hui. N'attendez pas à la dernière minute. Si nous pouvons mieux évaluer nos charges à l'avance, nos services en seront d'autant meilleurs, et les mauvaises surprises, plus rares.

Que vous preniez le train ou non, VIA vous souhaite de Joyeuses Fêtes!



VIA Rail Canada

Pour réservations de voyages au temps des Fêtes, appelez votre agent de voyages ou VIA à: 1-800-361-6180

mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1										■		
2							■					
3					■	■						
4							■					
5		■		■					■			■
6			■								■	
7		■								■		
8									■		■	
9						■						
10						■						■
11					■							
12	■		■	■				■				

HORIZONTALEMENT

1—Peu serré.—Pron. pers.
2—Façonnée.—Sur son séant.
3—Jointe.—Calamité.
4—Discontinuer.—Parsemée.
5—Jeu de hasard.—Unit les parties du discours.
6—De la gamme.—Glisser sur des patins.
7-Ici.—Pont de Paris.—Six.
8—Proffesseur de théologie d'une cathédrale.
9—Instruction particulière.—Métal.
10—Roi des animaux (pl.).—Ville portugaise
11—Ville autrichienne.—Dira l'avenir.
12—Par la voie de.—Ch.-l. d'arr. (Gard.).

VERTICALEMENT

1—Orange blanche.
2—Qui a la forme d'un croissant.—Met autour de son corps.
3—Expérimenté.—Une des formes du ver à soie.
4—Colères.—Broyons.
5—Préfixe.—Roi d'Israël.—Vieillesse.
6—Pron. pers.—Fait cuire à sec.—De l'alphabet grec.
7—Donnera aux terres un troisième labour.
8—Fondateur de Ville-Marie.
9—Crochet de fer.—Voyelles.—Mêla d'iode.
10—Ensemencer.—Mois.
11—Coup de crayon.—Qui n'est pas commun.
12—Affaiblie.—Action de mettre.—Unique en son genre.

mots cachés

7 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	O	A	V	U	A	S	M	O	D	E	S	T	R	F
2	E	T	S	O	P	A	R	E	N	T	E	E	S	I	M
3	S	E	G	A	C	O	U	S	T	O	U	R	E	H	A
4	I	R	R	A	O	A	E	S	E	H	O	I	U	A	R
5	O	E	R	I	L	M	E	E	I	S	O	O	O	R	I
6	N	T	E	N	O	I	T	C	A	F	E	P	U	T	S
7	D	A	S	T	N	E	U	A	T	S	O	U	F	R	E
8	I	T	A	E	S	S	O	R	U	O	E	R	A	E	T
9	T	R	O	U	V	E	R	R	P	U	T	E	R	M	T
10	A	R	M	E	S	M	P	E	E	F	T	S	O	A	E
11	T	I	S	S	E	I	R	F	H	F	O	I	R	E	S
12	I	V	A	R	U	N	I	O	E	L	S	E	R	T	E
13	D	E	B	U	L	A	M	O	R	E	V	E	S	M	R
14	E	S	R	O	E	N	E	R	O	T	U	R	I	E	R
15	M	S	E	C	R	U	O	S	O	L	I	D	I	T	E

Amies
armes
atomes

Cages
carrefours
colon
course
cous

Etres

Fard
foie
foires

Maris
méditation
messe
mise
modes

Noise

Opérer
ouest

Parenté
peste
poires
portes
poste

prime
prose
pures

Rêves
risette
rives
roturier
route

Sabre
sauvage
seule
solidité
souffle

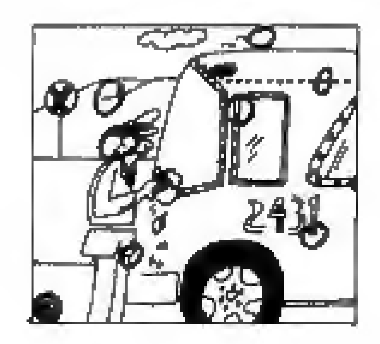
soufre
sotte
sources
stupéfaction

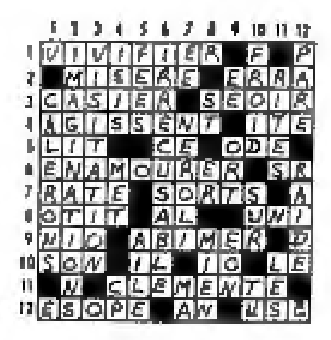
Talc
tâter
tenter
terme
tisse
tour
traces
trahir
trouver

Unanime

Réponse du no.: FROISSER

Solutions de la semaine dernière





	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	I	V	I	F	I	E	R	■	F	■	P
2	■	M	I	S	E	R	E	■	E	R	R	A
3	C	A	S	I	E	R	■	S	E	O	I	R
4	A	G	I	S	S	E	N	T	■	I	T	E
5	L	I	T	■	■	C	E	■	O	D	E	■
6	E	N	A	M	O	U	R	E	R	■	S	R
7	R	A	T	E	■	S	O	R	T	S	■	A
8	O	T	I	T	■	A	L	■	■	U	N	I
9	N	I	O	■	A	B	I	M	E	R	■	E
10	S	O	N	■	I	L	■	I	O	■	L	E
11	■	N	■	C	L	E	M	E	N	T	E	■
12	E	S	O	P	E	■	A	N	■	U	S	E

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10 h 30 et midi

Ste-Anne
16422 - 99A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Dimanche: 7 h, 9 h et 11 h (messes)
10 h 00 à 10 h 45 approfondissement de la foi

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER — du 21 mars au 20 avril

Vous aurez tendance à vous imaginer des choses qui ne sont pas, à douter des sentiments de la personne qui vous aime parce qu'elle vous aura répondu sèchement. Prenez donc de bonnes résolutions sans sentimentalité superflue.

TAUREAU — du 21 avril au 20 mai

Votre générosité vous vaudra une popularité inaccoutumée. Vous ferez quelques projets et vous saurez entraîner la personne qui vous aime par votre chaleur et votre dynamisme. On sera loyal avec vous sur le plan sentimental.

GÉMEAUX — du 21 mai au 21 juin

Votre vie sur le plan du coeur sera heureuse. Vous vous sentirez plus libre et en meilleure condition. Vous ferez preuve de bonne volonté et la personne qui vous aime vous en sera gré.

BALANCE — du 23 sept. au 23 oct.

Si vous le vouliez, comme le climat sentimental serait chaleureux; alors que vous pourriez faire les premiers pas qui arrangeraient tout; vous vous rebifferez. Sentimentalité un peu décevante.

SCORPION — du 24 oct. au 22 nov.

Vous aurez une heureuse surprise, vous vous sentirez bien dans votre peau et vous aurez une certaine chance qui se renouvellera d'ailleurs.

SAGITTAIRE — du 23 nov. au 21 déc.

Votre vie sur le plan du coeur dépendra plus de vous que de la personne aimée. Oubliez les malentendus et ne bousculez pas la personne aimée pour l'obliger à vous donner des détails de ses pensées.

CANCER



du 22 juin au 22 juillet

Il faudra que vous preniez sur vous-même pour ne pas laisser assombrir votre humeur et pour ne laisser aucune ombre subsister entre vous et la personne qui vous aime profondément.

LION



du 23 juillet au 23 août

Vous aurez tendance à vous inquiéter sur le sort de personnes de votre entourage qui attendront certains événements avec angoisse. Votre vie sentimentale vous apportera aussi des amitiés nouvelles et des sympathies.

VIERGE — du 24 août au 22 sept.

Si vous êtes disposé à faire quelques efforts, à mettre un peu de fantaisie, à vous remuer un peu, l'amour refleurira. Votre humeur sera chancelante et il vous en faudra peu pour prendre la mouche.

CAPRICORNE — du 22 déc. au 20 janv.

Restez fidèle à vos projets, à votre ligne de conduite, méfiez-vous des faibles et des imaginatifs. Vos rapports sur le plan du coeur seront excellents. Vous connaîtrez des joies de qualité.

VERSEAU



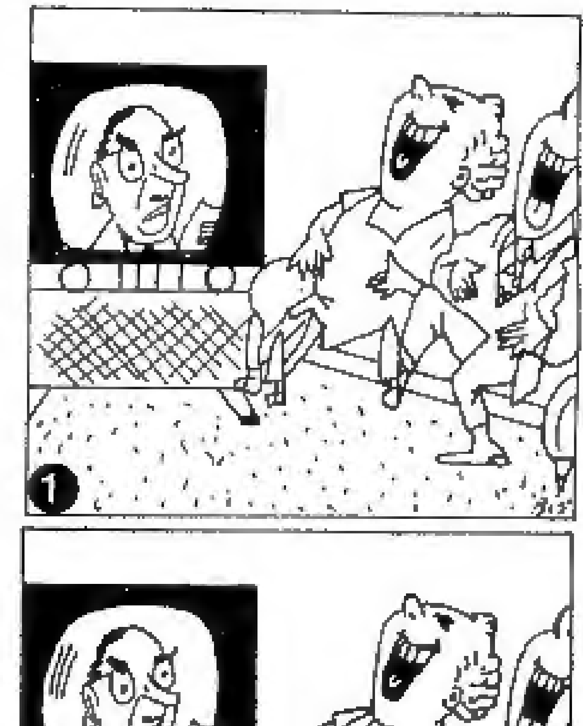
du 21 janv. au 19 fév.

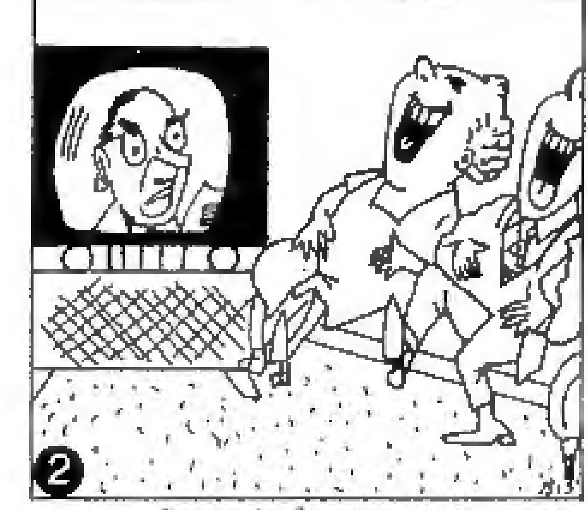
Un climat de confiance et de bien-être régnera dans votre vie sentimentale. L'affection, la tendresse et l'optimisme s'y mêleront et vous rendront la vie plus légère. Une rencontre est prévue si vous n'êtes pas en amour.

POISSONS — du 20 fév. au 20 mars

Prodiguez à la personne aimée les attentions et les tendresses dont vous avez le secret et qui émeuvent sa sensibilité. N'oubliez pas que l'amour ne se conquiert pas une fois pour toutes.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs SOL - 447



Les dossiers de l'ACFA

Développement communautaire

La programmation 1985-86: un travail gigantesque...

EDMONTON - Les programmations des neufs régionales de l'ACFA pour la prochaine année (1985-86) sont maintenant complétées. Elles ont été envoyées au Secrétariat provincial de l'ACFA au cours des dernières semaines. En tout près de 200 projets à être réalisés en 12 mois.

C'est donc dire qu'il s'est fait un travail gigantesque dans chacune des régionales au cours des dernières semaines. Il fallait, au point de départ, s'ajuster sur les priorités qui avaient été établies lors de la réunion provinciale de concertation le 29 septembre dernier; voir par quels projets concrets, dans chaque milieu, on allait rejoindre ces priorités; calculer ce que chaque projet allait coûter en temps et en argent; tenir compte des autres sources de revenu, etc.

En papier, le résultat de tout ce travail, fait une "brique" d'environ 500 pages.

"Je suis très conscient, écrit Guy Lacombe en introduction à ce document, que cette volumineuse programmation que nous a soumise chacune des régionales, a nécessité un travail assez extraordinaire; travail d'imagination, travail de réflexion, travail de compilation. Derrière ces programmations, il y a bien des réunions, bien des consultations, peut-être même des négociations..."

C'est la première fois que les régionales de l'ACFA sont soumises à un tel exercice. Dans le passé, les régionales recevaient une subvention "automatique" de l'ACFA, et le Secrétariat fournissait le reste pourvu qu'on présente une programmation satisfaisante.

Cette année, la subvention totale vient du Secrétariat d'Etat. Et le ministère demande que les programmations soient faites en fonction des priorités établies et tiennent compte de certains critères auxquels on n'a peut-être pas été habitués dans le passé.

De plus en plus, le Secrétariat d'Etat tient à ce que les subventions favorisent la mise sur pied de projets qui auront des lendemains ou qui seront éventuellement assumés par des organismes gouvernementaux ou paragouvernementaux. C'est ce qu'il appelle l'"institutionnalisation". Par exemple, travailler à obtenir une école française constitue un projet que le Secrétariat d'Etat endosse sans hésitation, parce qu'un tel projet apporte des résultats durables.

Cela suppose qu'il faudra revendiquer, travailler dans l'arène politique si l'on veut. La revendication constitue donc aussi une priorité importante pour le Secrétariat d'Etat.

Il faut mentionner en outre que le gouvernement fédéral souhaite que les projets soient dans une certaine mesure des services à la population, qu'ils améliorent la qualité de vie des Franco-albertains.

Nous voilà donc devant une situation fort différente de ce qu'elle a été dans le passé. Au cours des dix dernières années, les subventions gouvernementales ont servi principalement à rassembler les gens, à leur faire prendre conscience davantage de leur identité, à développer leur fierté.

Aujourd'hui, le message du Secrétariat d'Etat est clair: il faut maintenant passer à l'action. Il faut aller au "front".

L'ACFA provinciale avait déjà amorcé ce virage avant même que ne viennent les nouvelles politiques du Secrétariat d'Etat. C'est donc dire que c'est sans réticence, et même avec enthousiasme, qu'elle a emboîté le pas et a incité les "régionales" à faire de même.

...qui n'est pas encore terminé

Cette nouvelle orientation est cependant difficile à comprendre, et ce n'est pas sans effort que les régionales devront abandonner certaines façons de penser ou de fonctionner pour se conformer à la nouvelle direction tracée par le Secrétariat d'Etat et l'ACFA provinciale.

On a été habitué à faire du "socio-culturel" sous toutes ses formes (au début, le Programme des communautés de langue officielle du Secrétariat d'Etat s'appelait d'ailleurs l'Action socio-culturelle) et on a bien réussi. On peut dire que les communautés franco-albertaines sont devenues des spécialistes d'activités socio-culturelles.

Les nouvelles orientations des communautés franco-albertaines ne disent d'ailleurs pas qu'il faut abandonner les activités socio-culturelles. Au contraire, elles sont indispensables pour maintenir et développer l'esprit communautaire. Ce qu'on dit cependant, c'est que les subventions gouvernementales ne doivent plus servir à cette fin. Ces activités doivent s'autofinancer et les subventions doivent davantage être orientées vers les priorités établies par le Secrétariat d'Etat et les communautés elles-mêmes (réunion de concertation du 29 septembre dernier).

Les programmations régionales, d'une façon générale, n'ont pas suffisamment tenu compte de ce virage. Dans beaucoup de cas, sous des priorités nouvelles, on a tenté de "passer" les mêmes bons vieux projets socio-culturels. Ce qui fait dire à Guy Lacombe, directeur du développement communautaire, que les programmations soumises ne sont, en fin de compte, qu'une première ébauche.

Mais, dit-il encore dans l'Introduction qu'il a signée au début du document de programmation, "il ne faut pas s'étonner (et surtout pas se décourager) si on ne réussit pas du premier coup. Il est difficile d'oublier des projets traditionnels auxquels on est habitué; il est plus difficile encore de se donner une vision de la route qu'on veut parcourir et des résultats qu'on veut atteindre..."

C'est donc dire que les régionales devront se remettre à la tâche, revoir leur programmation entière à la lumière de cette vision qui ne semble pas encore très claire dans beaucoup de cas. Guy Lacombe fait remarquer dans ses remarques générales au début du document que "d'une façon générale, on ne s'est pas suffisamment préoccupé de rencontrer les priorités."

Abordant le dossier de l'éducation française, il note: "C'est regrettable à dire, mais d'une façon générale, la priorité de l'éducation ne semble pas prise au sérieux".

Il regrette aussi qu'il se trouve "peu de projets concrets qui s'adressent à la jeunesse, bien que l'année 1985 soit l'Année internationale de la Jeunesse".

Par ailleurs, le Conseil général de septembre dernier a accepté que le membership constitue aussi, pour cette année, une priorité provinciale. Pourtant, certaines régionales n'ont rien prévu pour maintenir ou augmenter leur membership.

Plusieurs autres remarques appelleront certains changements dans les programmations régionales. On note, par exemple, que nombre de projets s'adressent à une clientèle anglophone/francophile, ce qui constitue une erreur de tir; dans beaucoup de cas, les objectifs manquent de clarté; trop de projets sont mal définis; les mécanismes d'évaluation sont inadéquats; presque nulle part, on a prévu du lobbying auprès des commissions scolaires, des élus municipaux, provinciaux ou fédéraux pour améliorer le sort des communautés minoritaires.

Bref, le travail est bien amorcé. Le plus gros est fait. Mais il n'est pas terminé... Avant que les programmations ne soient soumises au Secrétariat d'Etat, il faudra qu'elles soient revues, ré-étudiées, ré-alignées et même dans certains cas réaménagées presque complètement.

C'est un travail d'apprentissage qui semblera douloureux dans certains cas, mais certainement pas inutile. "A cause de notre travail, lit-on toujours dans l'Introduction du document, à cause de nos efforts, à cause de nos réflexions, la qualité de vie de nos communautés sera meilleure l'an prochain; le français se portera mieux chez nous; l'avenir sera un peu meilleur pour nos enfants; l'ACFA aura fait chez nous, dans nos communautés, ce qu'elle est censée faire".

Réunion du bureau des présidents

Réunis en réunion spéciale au Holiday Inn d'Edmonton dimanche dernier, le 2 décembre, les présidents des neufs régionales ainsi que les membres de l'exécutif provincial ont examiné avec beaucoup d'intérêt ce document de programmation.

Les discussions qui ont eu lieu à cette rencontre ont été positives, constructives, encourageantes. Plusieurs ont dit que cette réunion avait été fort intéressante et stimulante. Chacun est reparti avec sa "brique" sous le bras, riche de la programmation de huit autres régionales de l'ACFA, beaucoup mieux outillé pour entreprendre la deuxième étape de la programmation 1985-86, celle qui mènera au document final qui sera de nouveau étudié à la prochaine réunion du Bureau des présidents, le 9 février prochain, et qui sera assortie de recommandations au Secrétariat d'Etat.